

RÉFORMÉS

MARS 2020

Edition Lausanne - Epalinges / N°34 / Journal des Eglises réformées romandes

Comment donne-t-on
aujourd'hui?

5

ACTUALITÉ

Les juifs
américains
résistent à
Donald Trump

18

PORTRAIT

Joan Charras
Sancho, pionnière
de l'inclusivité
et du féminisme

20

THÉOLOGIE

La transition
écologique
passera-t-elle
par la violence ?

25

VOTRE CANTON

LA PHILANTHROPIE AU LIEU DE L'IMPÔT?



Paradoxe : si je fais un don à un organisme d'intérêt public, j'agis pour le bien commun. Donc je bénéficie d'exonérations fiscales... Et cette somme entraîne un manque à gagner fiscal ! A faible échelle, on peut comprendre ce mécanisme incitatif. Mais lorsque ces dons se comptent en millions, il est légitime de questionner la philanthropie. N'est-elle pas un moyen d'échapper à l'impôt, de prétendre savoir mieux que l'Etat ce qui est utile au bien commun ?

Oui, la philanthropie, lorsqu'elle implique des sommes colossales, peut servir des jeux d'influence, et avoir des effets contre-productifs y compris pour les gens qu'elle est censée aider, explique Rob Reich, professeur de sciences politiques*. Le contexte américain, évidemment, est bien différent de l'europpéen. Mais le chercheur lausannois Alexandre Lambelet s'est penché sur la question** et en retire une conclusion tout aussi sévère. Pour lui, la philanthropie « est bien souvent un moyen, pour des élites, de contester un ordre politique, d'asseoir un pouvoir politique hors de la sphère gouvernementale, et donc de remettre en cause la représentation issue du vote ».

Reste que, comme le montre notre interview d'un couple de mécènes (p.16), le don dépasse le simple choix rationnel. Et la philanthropie est aussi un espace d'innovation et de liberté, qui permet de répondre à des situations où l'Etat est effectivement absent, en retard, ou trop frileux : à Genève, certains mécènes soutiennent ainsi la formation publique de cadres religieux musulmans... Donner est affaire de conviction... et parfois de vision. **► Camille Andres**

* Rob Reich, *Just Giving: Why Philanthropy Is Failing Democracy and How It Can Do Better* (2018), Princeton University Press, 2018.

** Alexandre Lambelet, *La philanthropie*, Paris, Les Presses de Sciences Po, coll. « Contester », 2014.

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute**. La série « **Plait-il ?** » vous explique tout en moins de deux minutes et sur un ton délicieusement irrévérencieux. **www.reformes.ch/plaitil**. Le thème du dernier épisode : le carême.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, à 19h30, sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences **le dimanche, à 19h, sur La Première**.

Babel **le dimanche, à 11h, sur Espace 2**. L'émission du 15 mars sera consacrée à la mythologie scandinave avec comme invité l'historien des religions Nicolas Meylan.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. **►**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 30 mars au 3 mai 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE MARS

Genève

Femmes et spiritualité, tel est le thème du cours d'introduction à la spiritualité chrétienne de ce semestre de printemps 2020. Ce cours ouvert au public s'interroge sur la façon dont les femmes ont habité la spiritualité au travers de découvertes de la vie et la pensée de quelques figures majeures. **Tous les mercredis jusqu'au 27 mai (sauf 15 avril et 20 mai), 15h15**, salle B012, Uni Bastion. www.pin.fo/femmespi.

Une série de cultes ayant pour thématique la souffrance et les épreuves aura lieu à la cathédrale Saint-Pierre **les dimanches, 10h du matin, du 8 mars au 12 avril, ainsi que vendredi. Ce parcours est intitulé «De Job à Jésus-Christ»**. www.pin.fo/cultestp.

Réformés propose une table ronde sur **la thématique du don avec Emma Tieffenbach** (département de philosophie de l'Université de Genève) et Etienne Eichenberger, (Swiss Philanthropy Foundation). **Le jeudi 26 mars, à 18h30**, aux 4 coins, rue de Carouge 44, Genève. www.reformes.ch/debats.

Neuchâtel

Chaque mois, **un groupe de parole pour personnes confrontées à un deuil** se rencontre à la Chrysalide à La Chaux-de-Fonds (rue de la Paix 99). Prochaine rencontre **le mercredi 18 mars, 18h30**. www.pin.fo/deuil.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Vaud

Journée en hommage à Thierry de Saussure le samedi 28 mars au CHUV. Psychanalyste et professeur à la Faculté de théologie de Lausanne. Inscription obligatoire. www.aiempr.net.

La théorie de la sécularisation sera questionnée lors d'un débat entre les sociologues Hans Joas (Université d'Erfurt) et Joan Stavo-Debaugue (EPFL) et le théologien Jean-Marc Tétaz. **Lundi 23 mars 19h**. www.terreaux.org

La Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier propose, **le samedi 7 mars, une retraite de carême avec la théologienne et philosophe Lytta Basset** au Centre paroissial de Romainmôtier. www.pin.fo/romainmotier.

Berne/Jura

Aleksei Bulatov, chef de la succursale sibérienne de la Société biblique russe, présentera son travail lors de la première **«causerie biblique»** de la Société biblique suisse. **Mercredi 18 mars, 17h**, Société biblique suisse, rue de l'Hôpital 12 Bienne.

Dans vos paroisses

La campagne œcuménique de carême bat son plein jusqu'à début avril. Les œuvres des Eglises invitent cette année à agir pour «une agriculture qui préserve notre avenir». De nombreux événements partout en Suisse romande sont à retrouver sous voir-et-agir.ch. ▲

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Les églises deviennent des terrains de jeu

5
Les juifs américains résistent à Donald Trump

10 DOSSIER COMMENT DONNE-T-ON?

12
Le don vit-il sa révolution numérique?

14
La richesse doit faire sens

15
Un acte pas si gratuit que ça

16
Des philanthrope passionnés

17
Quel donateur êtes-vous?

18 RENCONTRE

Joan Charras Sancho, pionnière de l'inclusivité et du féminisme

20 THÉOLOGIE SPIRITUALITÉ

Regard biblique

21
Témoignage

22 CULTURE

23
Une expo décrypte la figure pastorale

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26
Accueillir et écouter les parents débordés

29
Carême? Une fête!

32
Culte café-croissant

36
Petit coup de main, grande différence

38 CULTES

Déferlante de temples transformés en terrains de jeux

Plusieurs lieux de culte de Suisse romande ouvrent leurs portes aux *escape games*. Découverte de cette activité très à la mode, entre énigmes et mystères.

ANIMATION « Tout est prêt! Venez trouver le trésor caché et sauver l'humanité! » s'exclame Vanessa Trüb, pasteure de l'Eglise protestante de Genève, à l'initiative de la première *escape church* au temple de Plainpalais ce mois de janvier. Une première à Genève, mais pas en Suisse romande.

Trouver un trésor

L'*escape church* s'inspire des jeux d'évasion (*escape games* ou *escape rooms*), dont l'objectif consiste à résoudre une énigme afin de pouvoir sortir du lieu dans lequel vous êtes enfermé. Un maître de jeu guide les participants pour récolter des indices.

Les *escape church* proposent de faire ce jeu au sein d'un temple. « A la différence des offres commerciales, elles ont plutôt pour objectif de trouver un trésor. C'est plus positif! » explique Ariane Baehni, pasteure et « maître de jeu » de l'*escape game* du temple de Vallorbe (VD). « La découverte d'indices n'est pas linéaire. Un indice peut permettre d'en trouver un deuxième, mais pas toujours. Un peu comme dans la vie: il faut parfois beaucoup de temps pour mettre différents éléments ensemble et comprendre la guidance de Dieu. »

Rôle de libérateur

Au temple d'Echallens (VD), Christian Vez et les jeunes de la région ont imaginé que le sonneur de cloches était retenu prisonnier. « Dans notre jeu, le participant a un rôle de libérateur, explique le pasteur. J'avais envie que les gens puissent se sentir chez eux dans le temple. »

Textes bibliques, vitraux, objets insolites: tous les éléments du temple servent de prétexte à des énigmes. « Cela permet d'explorer les symboliques chrétiennes de façon ludique, explique Vanessa Trüb. Pour un public extraecclésial, c'est une



L'équipe de l'*escape church* d'Echallens.

porte d'entrée sympathique sur ce que nous sommes. C'est aussi une manière pour les jeunes qui s'investissent de vivre leur ministère Jack (NDLR: jeune accompagnant de camps ou de catéchisme). » A La Chaux-de-Fonds (NE), les jeunes de la paroisse sont allés plus loin: ils ont monté un scénario autour du meurtre (fictif) d'un pasteur en 2018. Une nouvelle création sera proposée dans le cadre du festival de jeu Ludesco, du 20 au 22 mars prochain. Il s'agit d'un *escape game* accompagné par des acteurs. « Les joueurs et joueuses sont confrontés à des personnages fictifs qui livrent des indices, ce qui n'est pas le cas dans les *escape games* classiques. A ne pas confondre non plus avec les jeux de rôle, où les participants doivent incarner des personnages », explique Stéphane Gilliand, un des jeunes de la paroisse qui a imaginé cette activité. Enorme succès au festival l'année dernière puisque les onze sessions, ouvertes chacune à dix participants, ont affiché complet. « Nous voulons montrer que l'Eglise, c'est des gens qui font des activités dans l'air du temps, et c'est aussi des jeunes. C'est ce que j'appellerais de la sensibilisation au monde chrétien. »

L'*escape church* peut même devenir mo-

bile. Willy Mathez, diacre et animateur de « connexion 3D » (animation jeunesse des Eglises réformées de Berne-Jura), a créé un jeu autour du thème de Pâques. Depuis, il s'est déplacé dans une colonie de vacances, un théâtre et deux églises.

« La communion et la joie »

L'Eglise de Trélex (VD) a choisi de professionnaliser son *escape game*. La recherche d'une mystérieuse icône comprend des effets techniques, des bruitages, des trucs... »

« Nous avons six à huit parties par semaine, se félicite Isabelle Court, pasteure et responsable du déploiement de l'activité. Nous visons principalement des gens qui n'entrent jamais dans un temple. Les temples sont des lieux de vie. Pourquoi ne pas venir y jouer? Cela permet la communion et la joie. C'est loin d'aller contre l'Evangile! » **Elise Perrier**

A vous de jouer

Retrouvez notre reportage vidéo et les contacts de ces différentes activités sur www.reformes.ch/escape.



Les juifs américains résistent à Donald Trump

Les juifs représentent seulement 2% de la population américaine, mais leur vote est primordial. En s'affichant comme allié d'Israël, Donald Trump espère séduire ces électeurs, plutôt proches du camp démocrate.



Chaque vendredi depuis l'élection de Donald Trump, les membres de CBST vont exprimer leur soutien aux musulmans d'une mosquée voisine et dénoncer l'islamophobie du président.

MINORITÉS Au cœur de Manhattan, la congrégation Beit Simchat Torah (CBST) célèbre ce vendredi soir un shabbat particulier : les 47 ans de la synagogue. La toute première ouverte à la communauté juive LGBTQ de New York, à une époque où seules quelques Eglises acceptaient de les recevoir.

Fixant les fidèles, dont certains portent des kippas arc-en-ciel, la rabbin Sharon Kleinbaum commence : « Ce fut une nouvelle semaine terrible dans le monde. Il n'y a pas d'autres mots. »

Aux Etats-Unis, la communauté juive compte 5 millions de personnes (sur 328 millions d'habitants). Traditionnellement, ils votent démocrate. Ce fut le cas en 2016 où près de 80% d'entre eux ont soutenu Hillary Clinton. Mais si les électeurs juifs ne représentent qu'une petite part de l'électorat, dans certains Etats clés, comme en Floride, leur vote peut tout faire basculer. Et Donald Trump l'a bien compris.

Depuis son arrivée au pouvoir, le président américain multiplie les déclarations chocs telles que : « Je suis un grand ami d'Israël », « Aucun président avant moi n'a fait autant de choses pour les juifs ».

Un discours combiné à des décisions politiques hautement symboliques comme le déménagement de l'ambassade des Etats-Unis de Tel-Aviv à Jérusalem.

Le président américain a récemment présenté son plan pour la paix au Proche-Orient. Un plan qui répond favorablement aux demandes des Israéliens. « De la poudre aux yeux ! » s'exclame la rabbin Sharon Kleinbaum. Pour elle, Donald Trump « veut surtout faire plaisir aux évangéliques conservateurs qui constituent la grande base de ses électeurs ».

Elle voit également un « danger dans le discours messianique utilisé par le président et ses soutiens » (le messianisme désigne les croyances évangéliques relatives à la fin du monde. Notamment l'idée que Jésus, le Messie, viendra établir un règne terrestre de mille ans depuis Jérusalem. D'où le soutien marqué à l'Etat d'Israël.) « Ce mélange des genres est très dangereux », renchérit Noemie Masliah, « notre Constitution précise clairement la séparation entre l'Etat et l'Eglise ».

Depuis sa création, la congrégation Beit Simchat Torah est devenue une institution à New York. La synagogue pro-

gressiste est très engagée dans des causes comme l'immigration et la défense des droits civiques. Forcément, ici, tous suivent de très près la course à la présidentielle de 2020.

« La présidence Trump s'est avérée être pire que ce que l'on pouvait imaginer », explique Sharon Kleinbaum. « Les droits LGBTQ sont clairement menacés », ajoute Harold Levine.

Mais le discours de Donald Trump et ses positions pro-Israël séduisent une minorité au sein de la communauté juive. A Brooklyn, dans le quartier ultra-orthodoxe de Williamsburg, les rares personnes qui acceptent de nous parler saluent son récent plan pour le Proche-Orient. Et certains ne cachent pas leur volonté de voter pour Donald Trump, même s'ils lui reprochent ses positions parfois antisémites. La communauté a été la cible de nombreuses attaques ces derniers mois. Sur un an, les violences envers les juifs dans le pays ont augmenté de 20%. Une réalité soulignée par les membres de la communauté CBST. « Le discours de Donald Trump a donné du courage aux suprémacistes blancs antisémites », estime la rabbin Sharon Kleinbaum. Elle promet : « Si Trump est réélu, nous continuerons à être la résistance. » **► Loubna Anaki**

A suivre...

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages dans des communautés religieuses.

Retrouvez nos articles en texte ou en audio sur : www.reformes.ch/Etats-Unis. Et réservez votre soirée du 27 octobre !

Une messe dans un édifice protestant : pas si facile

Les Eglises ont beau travailler ensemble de longue date dans notre pays, certains gestes d'ouverture restent difficiles à avaler pour certains croyants.



Comment communier ensemble sans avoir la même conception de la cène?

ŒCUMÉNISME Si elle réjouit de nombreux croyants, la célébration d'une messe dans la cathédrale Saint-Pierre de Genève ne fait pas que des heureux. « Devrons-nous vraiment subir la vision d'une montée en chaire d'un prêtre catholique romain ? », peut-on lire dans une lettre ouverte publiée le 6 février dans la *Tribune de Genève*. Au téléphone, Magali Bertholet Pradervand, co-auteur de cette missive, en appelle à des célébrations œcuméniques plutôt qu'à des messes lors desquels les protestants ne sont pas invités à l'eucharistie.

Accueillis mais pas invités

« En 2004, le Vatican a publié un document très restrictif concernant la communion. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas décréter que tous les réformés peuvent venir communier. Cependant, dans de telles circonstances particulières, nous pratiquons ce que nous appelons l'hospitalité eucharistique en accueillant toutes les personnes qui s'avancent pour recevoir le Corps du Christ. Et de toute façon, tout le monde est le bienvenu à cette messe », explique Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal pour le canton de Ge-

nève », interrogé par Protestinfo.

La question de la différence de conception de ce que représente la Cène ne se pose pas qu'à Genève : « Nous allons communier à la souffrance de ne pas pouvoir communier ensemble », déclarait l'évêque auxiliaire Alain de Raemy le samedi 3 décembre 2016 lors d'une célébration à la cathédrale de Lausanne, selon *24 heures*. « En Valais, les pasteurs peuvent emprunter des églises pour des cérémonies particulières telles que des services funèbres. Les prêtres se plient de bonne grâce à ces demandes, mais apprécient qu'il n'y ait pas de cène lors de ces moments », explique Didier Halter, pasteur à Sion de 2001 à 2011.

Mais pourquoi ces prêts d'édifices hérissent-ils le poil de certains croyants ? « Je pense qu'il y a encore chez beaucoup de protestants une méfiance quant aux intentions de l'institution catholique. Comme elle a un fonctionnement perçu comme opaque, par rapport aux standards actuels, ça alimente une suspicion de volonté de reconquête », explique Didier Halter, aujourd'hui directeur de l'Office protestant de la formation. **Joël Burri**

Pour en savoir plus reformes.ch/messealacathe



HET-PRO
HAUTE ÉCOLE DE THÉOLOGIE

SPIRITUALITÉ VIVANTE
EXCELLENCE ACADÉMIQUE
DYNAMIQUE MISSIONNELLE
COMPÉTENCES PRATIQUES

PORTES OUVERTES
14 MARS | 9 MAI

À LA CARTE
CERTIFICATS
BACHELOR*
MASTER*

HET-PRO.CH

*Sous réserve de l'accréditation de la Confédération suisse

Paroisse de Crans-Montana, Suisse

cherche un/e pasteur/e à 100%

Renseignements
sur le site de la paroisse:
www.cransmontana.erev.ch

Entrée en fonction :
1^{er} mai 2021 ou à convenir.
Délai de postulation :
15 avril 2020.

COURRIER DES LECTEURS

Écriture inclusive

En page 7 du n° 33 de février 2020 de *Réformés*, je lis le petit encart « Réformés s'engage sur l'égalité ». Que voilà une bonne initiative ! Mais alors, au risque d'insister, pourquoi ne pas appliquer cette écriture inclusive au titre du journal ?

▲ **Natalie Favre, Territet (VD)**

Un merveilleux message à ne pas appauvrir

A propos de la page théologie du numéro de février (page 20).

Etre juste, ce n'est pas seulement vivre une relation avec les autres, mais aussi avec Dieu. Pour cela, Jésus est mort, afin que nous puissions retrouver cette relation à Dieu, en nous pardonnant nos péchés.

Jésus n'est pas seulement allé vers les gens de « mauvaise vie », mais aussi vers ceux qui se croyaient meilleurs, car tous avaient besoin de son pardon et de son amour. (...) La bonne nouvelle que j'ai reçue n'est pas que mes fautes étaient bonnes, mais que mes fautes étaient pardonnées. Ce n'est pas justifier tous les actes afin de se donner bonne conscience, mais vivre en nouveauté de vie, aimé et pardonné. L'Eglise a un merveilleux mes-

sage à apporter à notre société d'aujourd'hui, il ne faudrait pas l'appauvrir, mais avoir le courage de l'annoncer.

▲ **Florence Rossé, Colombier (NE)**

Pas de disette à Saint-Pierre

A propos de la messe à la cathédrale de Genève (page 24 ou 25 du numéro de février)

L'auteur de l'article regrette l'absence de messes en notre cathédrale, qui met cet édifice en état de « disette » depuis 1525, après que des « iconoclastes eurent dévasté la cathédrale ». Il ne me paraît pas nécessaire de s'autoflageller à ce point, alors que des efforts méritoires, tels ceux du Conseil œcuménique, visent à améliorer les relations entre religions différentes.

Pour ma part, j'aime fréquenter les cultes de Saint-Pierre où je ne trouve ni famine ni disette, mais au contraire une nourriture sans cesse renouvelée. Enfin, l'utilisation de Saint-Pierre, ce temple de la Réforme depuis un demi-millénaire, n'appartient pas seulement aux décisions d'un mandarinat, aussi compétent fût-il, mais à une communauté – une telle circonstance aurait justifié qu'on la consultât.

▲ **Georges Bouvier, Genthod (GE)**

BRÈVES

« Faut pas croire » change de visage

Samedi 15 février, RTS un a diffusé la dernière émission *Faut pas croire* présentée par Aline Bachofner. Elle est désormais productrice éditoriale de l'émission *une seule planète*. Jusqu'à cet été, elle sera remplacée par Tristan Miquel. « Il me semble plus que jamais indispensable de préserver un espace de dialogue sur les questions éthiques et spirituelles au sein du service public » par Protestinfo. A lire sous reformes.ch/aline. ▲ **J.B.**

Les Eglises achètent un bateau de sauvetage

L'alliance « United 4 Rescue », cofondée par l'Eglise protestante en Allemagne (EKD), a racheté un ancien navire de recherche, *le Poséidon* pour les sauvetages prévus en Méditerranée. Selon le porte-parole de l'alliance, « United 4 Rescue » collectait des dons pour l'achat d'un navire adapté à de telles opérations depuis décembre dernier. Le 30 janvier, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques catholiques suisses ont affirmé leur soutien à l'opération. ▲ **Protestinfo**

L'Eglise anglicane fait son mea culpa

Réunie en Synode général, l'Eglise d'Angleterre a accepté unanimement une motion visant à demander pardon aux anglicans noirs ou asiatiques pour le racisme institutionnel qu'ils ont subi, selon une dépêche de l'AFP reprise par plusieurs médias. Plusieurs témoignages ont été présentés durant le Synode concernant en particulier la période après-guerre où une vague d'immigration depuis le Commonwealth, Caraïbes en particulier, vers un Royaume-Uni manquant alors de main-d'œuvre. Le conseil des archevêques a également demandé à ce que des recherches soient menées à ce sujet. ▲ **J.B.**

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

- réformés.ch
- RefActu
- @ReformesCh
- Reformes.ch
- Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Au Honduras, l'autonomie agricole est un combat

Octavio Sanchez Escoto, agronome hondurien et hôte de la Campagne œcuménique 2020 de Pain pour le prochain et Action de Carême, lutte pour le libre accès des paysan·ne·s à leurs semences.



Le réseau ANAFAE fondé par Octavio Sanchez Escoto (à droite) organise des foires d'échanges de semences traditionnelles, des formations théoriques, des ateliers pratiques...

exploitent leur lopin de terre n'ont absolument pas les moyens d'acheter chaque année leurs semences. Et depuis des millénaires, ils réalisent eux-mêmes leur propre sélection de graines », explique Octavio Sanchez. Les multinationales affirment développer des variétés plus efficaces, plus résistantes, permettant de lutter contre la malnutrition, les maladies, les insectes... Des arguments que ce scientifique et militant de 62 ans balaye d'un revers de la main. « La question des semences, croyez-moi, est avant tout une question d'entreprises et de commerce. » Avec ANAFAE, réseau de promotion de l'agroécologie et de la souveraineté alimentaire qu'il a fondé en 1996, Octavio Sanchez favorise l'autonomie des personnes qui cultivent la terre.

Événements

Plusieurs rencontres sont organisées en Suisse.

A Lausanne – jeudi 19 mars, 18h30, Alliance Sud. Inscription obligatoire.

A Genève – jeudi 26 mars, 19h, Palais Eynard, Inscription obligatoire. Informations, autres dates ou organiser une intervention : www.voir-et-agir.ch/events.

Comprendre

Les semences sont la base de la production alimentaire mondiale, assurée à 70 % par la paysannerie et à 30 % par l'agro-industrie. Un court-métrage explique la privatisation des semences. A voir sous www.pin.fo/semences.

Agir

Un modèle de lettre à adresser au Secrétariat d'Etat à l'économie et d'autres propositions d'actions sont disponibles sous www.voir-et-agir.ch.

AGRICULTURE Au Honduras, les trois quarts des 9 millions d'habitant·e·s ont un lien à la terre. Soit parce qu'ils dirigent une exploitation, soit parce qu'ils vivent et travaillent en ville, mais cultivent un petit lopin de terre familial. A côté de cette agriculture historique, l'agriculture industrielle reste surtout dédiée à l'exportation : monocultures de bananes, de canne à sucre, de melons... bourrées de pesticides, et parfois de semences transgéniques, qui contaminent les cultures traditionnelles. Au total, l'agriculture représente 22 % du produit intérieur brut. « C'est d'abord une activité familiale, traditionnelle, d'accès à l'alimentation et d'autosubsistance », explique Octavio Sanchez.

Confiscation

A la suite d'une loi dérivée de la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales, les paysans et paysannes ne peuvent plus librement réutiliser des semences issues de leurs propres récoltes. Le maïs notamment, ingrédient de base au Honduras, devrait en principe être racheté chaque année à des semenciers. Or, « la plupart des personnes qui

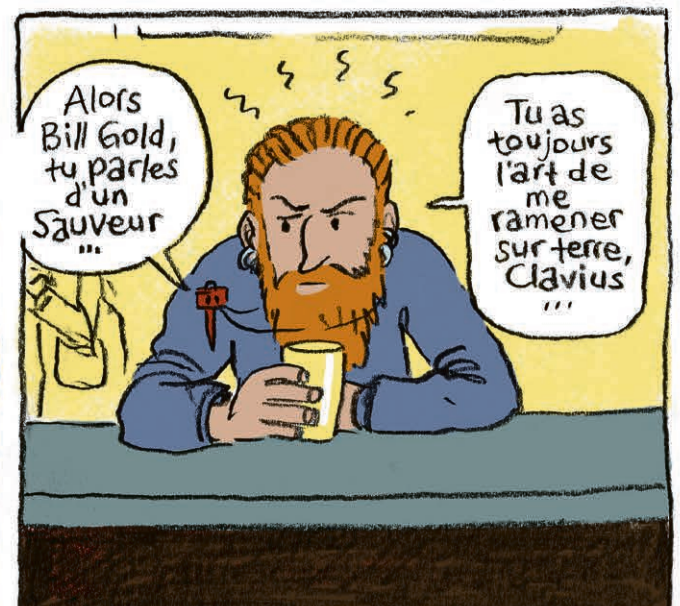
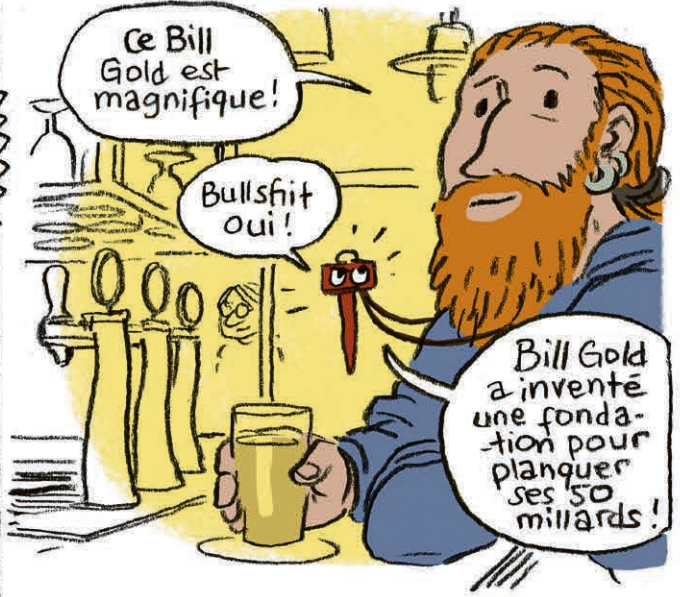
Menaces

ANAFAE effectue aussi un travail de revendication politique et de combat juridique, soutenu en cela par Pain pour le prochain. « Leur assistance nous permet de rencontrer d'autres organismes à travers le monde qui partagent le même combat. Nous sommes devenus le seul pays où les semences traditionnelles ont été reconnues juridiquement comme un bien commun ! » se réjouit-il. Octavio Sanchez aimerait que l'accès aux semences soit reconnu comme un droit fondamental, sans monopole des multinationales, souvent appuyées par les politiciens locaux. Un combat courageux : le Honduras compte le plus important taux d'assassinats politiques, au prorata du nombre d'habitants. En 2019, vingt activistes y ont été assassinés, le tout dans une totale impunité selon le commissaire aux Droits de l'homme du pays. Quand on demande à Octavio Sanchez s'il a peur, il ne s'en cache pas. « Mais la peur ne paralyse pas. »

► **Camille Andres**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



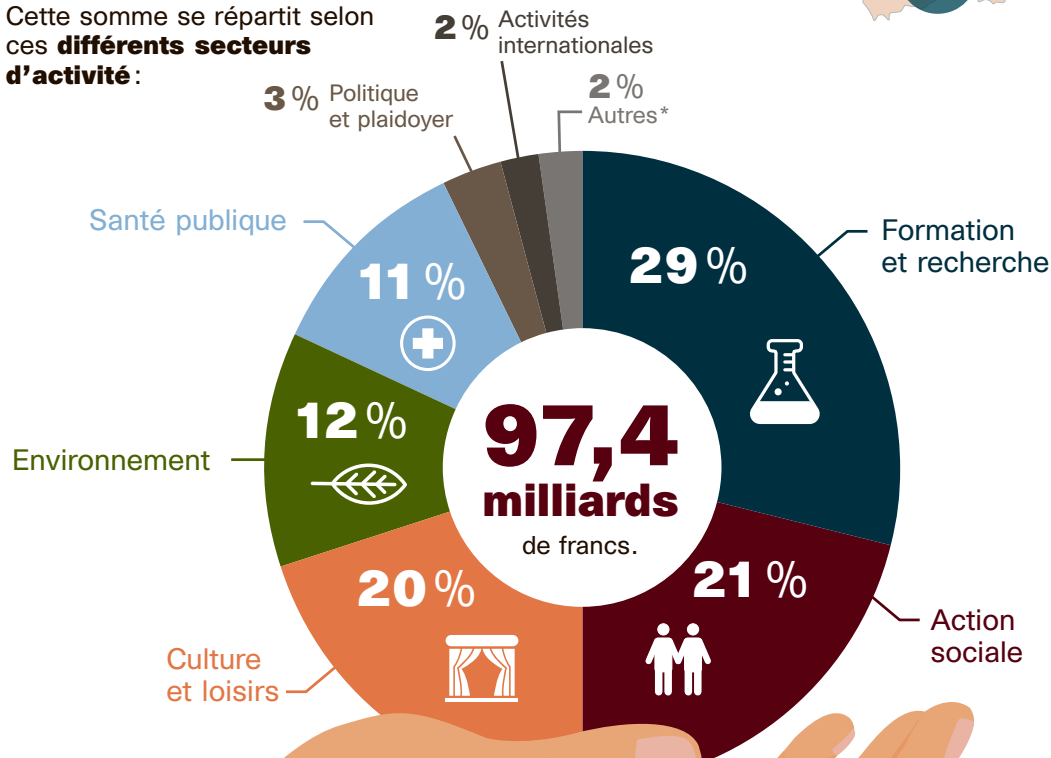
LA PHILANTHROPIE EN SUISSE

Parmi les actions bénévoles d'ordre privé en faveur du bien public, il y a les dons financiers, mais aussi et surtout les heures de travail gratuit, ou bénévolat.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters

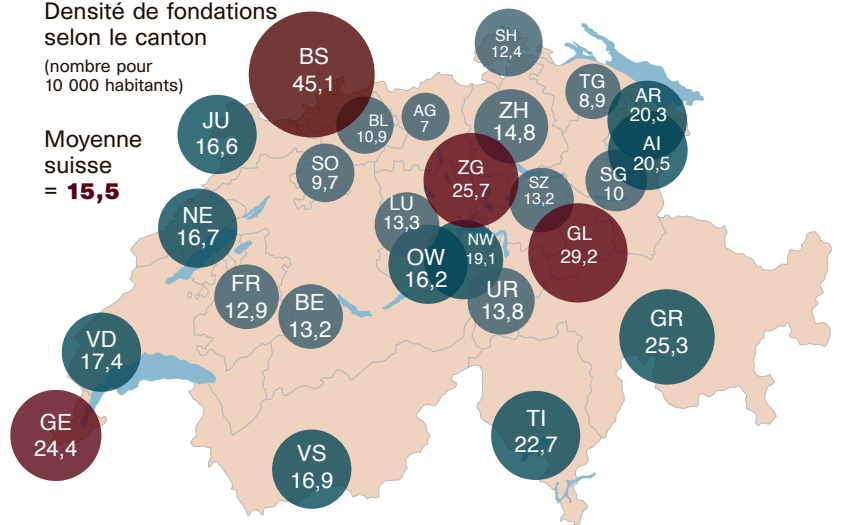
Il existe en Suisse **13 169 fondations** d'utilité publique, en 2018, qui gèrent une fortune totale de **97,4 milliards** de francs.

Cette somme se répartit selon ces **différents secteurs d'activité** :



Densité de fondations selon le canton (nombre pour 10 000 habitants)

Moyenne suisse = **15,5**



Pourcentage de fondations d'utilité publique constituées depuis l'an 2000

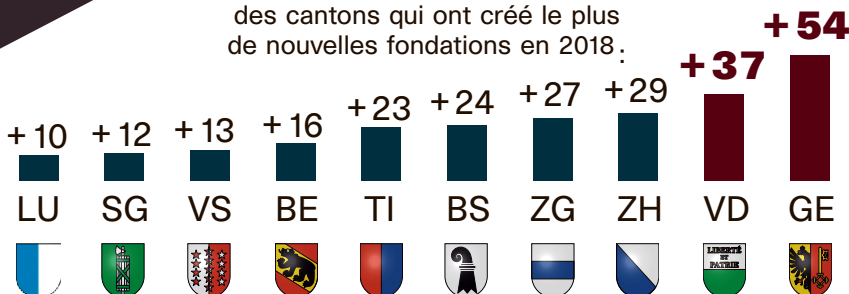


x2

Augmentation de la part d'investissements dédiée à l'environnement au sein des fondations suisses (2018)

TOP 10

des cantons qui ont créé le plus de nouvelles fondations en 2018.



227 millions

Collecte la plus importante réalisée par la Chaîne du bonheur (après le tsunami dans l'océan Indien en 2004)

* Comprend la promotion de la communauté et du logement, les intermédiaires philanthropiques, la religion ainsi que l'économie et les associations professionnelles.



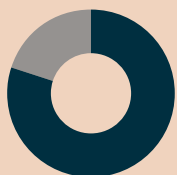
42,7%

de la population est bénévole,
en 2015, cela équivalait
à **41 milliards** de francs



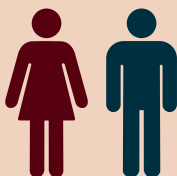
300 CHF

Montant moyen des dons
par ménage, soit **1,8 milliard**
au total



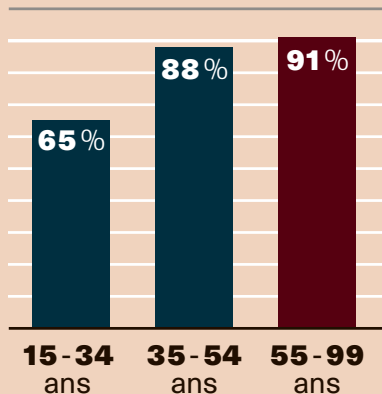
82%

Part des ménages suisses
qui ont fait des dons



Les femmes (**85%**)
ont fait plus de dons que
les hommes (**80%**)

Âge des donateurs privés



Chiffres 2017

COMMENT DONNE-T-ON AUJOURD'HUI?

DOSSIER Générosité et solidarité sont au cœur des valeurs et des pratiques chrétiennes. La philanthropie est d'ailleurs née du protestantisme, et possède une histoire particulière à Genève. Critiquée, face à l'essor des inégalités et des catastrophes environnementales majeures, cette pratique reste cependant importante en Suisse. Derrière ce qui peut apparaître comme un « loisir de riches » se dessine aussi une tradition solide d'empathie et d'action sociale plus vaste, aujourd'hui en pleine évolution.

Le numérique nous rend-il tous philanthropes ?



unir 2,1 millions de francs au profit de la Somalie. Mais la mise en scène de cet exploit, aux antipodes de la discrétion historique dans l'action philanthropique (voir p. 16), lui a tout de même valu quelques critiques : « Il est arrivé dans la capitale somalienne avec des camions-citernes remplis d'eau, a pris des photos et il est reparti », a dénoncé Jean-Baptiste Matray, directeur de communication de Médecins du monde, dans un dossier de « Téléma » (édition du 4 décembre 2019).

Des projets créatifs et locaux

Aujourd'hui, les associations et ONG ont compris et intégré cette force de frappe des réseaux. Pour faire connaître son site de brocante vintage, Emmaüs a ainsi demandé à des célébrités d'y mettre en vente un objet personnel et de relayer l'info à leur communauté. En 2018, une vingtaine de jeunes réformés vaudois de Lausanne et Epalinges ont souhaité aider des paysans de montagne à Pery-Reuchette, près de Bienne, au lieu de s'envoler à des milliers de kilomètres pour un lointain projet d'entraide. Ils ont récolté plus de 6000 francs pour leur projet, via un financement participatif en ligne. Cette jeune génération de donateurs change la manière même de penser le don, et la notion de « bien commun », constatent Virginie Xhaufclair et Elodie Dessy, deux chercheuses belges auteures d'une étude sur ce que les jeunes apportent à la philanthropie*.

Pluralisme, immédiateté, cohérence

Bien entendu, ces jeunes misent sur la communauté et les outils digitaux. Mais leur vision du collectif dépasse le simple intérêt financier. Ils souhaitent mobiliser l'intelligence collective, le bon sens ou l'esprit civique. En Belgique, un jeune Bruxellois a réussi à mobiliser les habi-

TRADITION Fondations, legs, philanthropie, donations ? Des termes qui peuvent, pour certains, évoquer le siècle passé. Pourtant, si l'on considère que la philanthropie consiste à donner volontairement pour le bien commun, chacun d'entre nous est un philanthrope ! Qui n'a jamais fait un don à la Chaîne du bonheur à la suite d'une catastrophe, pris de son temps pour vendre des chocolats pour une action sociale, ou simplement été bénévole dans une association d'utilité publique ? Les fondations ont longtemps incarné la philanthropie, et été porteuses d'innovation et de modernité, notamment dans les milieux protestants (voir p. 14). Elles restent aujourd'hui très présentes en Suisse romande, où se concentrent de nombreuses fondations familiales... et des donateurs ou mécènes à l'image de Charles et Anne-Marie Pictet (voir p. 16). Impossible de savoir combien, parmi ces derniers, agissent par pure conviction religieuse, voire chrétienne ;

toujours est-il qu'ils comptent parmi les soutiens discrets et réguliers d'ONG protestantes comme l'Entraide protestante (EPER) ou Medair.

Le pouvoir des « followers »

Mais, en matière de philanthropie, ce sont les réseaux sociaux qui bouleversent la donne. Un exemple ? Début janvier, la comédienne australienne Celeste Barber a réuni en quelques jours plus de 30 millions de francs auprès de ses 6,7 millions d'abonnés en ligne en faveur des pompiers, pour lutter contre les incendies qui ravagent l'Australie. Par comparaison, sur toute l'année 2018, les pompiers volontaires australiens ont reçu 530 000 francs de dons.

À l'heure où nombre d'organisations d'utilité publique historiques peinent à réunir des fonds, les stars du web capitalisent efficacement sur leur image pour faire le bien. En 2017, le Youtuber savoyard Jérôme Jarre s'est fait fort de ré-

Ces dix dernières années, les réseaux sociaux ont modifié la manière de donner. Fondations et ONG se retrouvent côtoyées, concurrencées, par d'autres acteurs. Un mouvement qui connaît ses succès, ses excès, jusqu'à interroger notre manière de donner.

tants de sa ville autour des déchets en partageant des photos d'immondices avec le hashtag #leonothappy (Leo n'est pas content, en référence à l'acteur et militant environnemental Leonardo Di Caprio). Le risque, évidemment, c'est l'éphémère, ou le fait de se contenter de « liker » un post ou de signer une pétition en ligne pour avoir le sentiment d'avoir « fait quelque chose ».

Enfin et surtout, les moins de 30 ans veulent l'immédiateté. « Plutôt que de se convertir à la philanthropie au terme d'une carrière professionnelle ayant permis d'amasser de nombreux profits parfois eux-mêmes entachés d'externalités négatives », les jeunes préconisent d'intégrer l'intérêt général dans toutes leurs décisions, y compris professionnelles », observent Virginie Xhaufclair et Elodie Dessy. Autrement dit, autant être cohérent dans ses valeurs ici et maintenant plutôt que d'attendre d'avoir le temps d'y réfléchir. Ainsi le choix d'un métier qui a du sens et d'une entreprise « socialement responsable » serait déjà de la philanthropie... une définition si extensive qu'elle prend le risque de diluer la notion d'engagement.

Coopérer, pas remplacer

Cette tendance à la responsabilité sociale en entreprise est aussi observée dans la philanthropie classique. « Aujourd'hui, l'attitude philanthrope tend à être prioritaire, ou en tout cas paritaire par rapport à la production de valeur. Certains entrepreneurs vont jusqu'à faire des promesses avant même de lancer leur business, s'ils ont du succès ils s'engagent à allouer des ressources à des initiatives philanthropiques. L'idée que les entreprises ne sont pas sans conscience ni moralité, mais porteuses d'une éthique est de plus en plus répandue », observe le professeur

Henry Peter, à la tête du Centre en philanthropie de l'Université de Genève.

Par ailleurs, si une majorité de fondations romandes sont particulièrement à la traîne en matière de communication en ligne, la tendance mondiale dans le domaine est aussi à la digitalisation : outils de crowdfunding, développement d'applications pour pouvoir mesurer l'efficacité d'un programme, récolte et partage de données pour optimiser l'action humanitaire... Les fondations historiques cherchent, elles aussi, à repenser leur manière de travailler, se professionnaliser, toucher autrement leur public. « Le fait même que notre centre existe, avec ses cours, sa recherche fondamentale, ses événements, montre que les philanthropes classiques cherchent à se professionnaliser et à se tourner vers la cité », poursuit Henry Peter. En septembre dernier, le cours sur les enjeux juridiques de la philanthropie a réuni près de 90 étudiants... contre 20 attendus. D'ailleurs, le but des jeunes philanthropes qui se mobilisent massivement pour des causes n'est pas de remplacer les acteurs historiques, mais plutôt de coopérer avec eux, comme le montre l'exemple de « Basel gegen Hunger » (voir photo).

Encourager la culture du don

Toutes ces nouvelles manières de donner ou de s'engager ne « ringardisent » pas pour autant des organismes plus traditionnels, met en garde Etienne Eichenberger, président de la fondation abritante (qui regroupe plusieurs causes) Swiss Philanthropy Foundation et de

l'organisme de conseil WISE. « La philanthropie n'a pas besoin d'être innovante pour être utile. Il y a autant de mérite à soutenir des organisations qui fonctionnent depuis des années, comme le

Centre social protestant ou Caritas, que des projets plus récents avec des approches innovantes. Ces organismes, acteurs historiques de l'aide sociale, ont un regard légitime sur la souffrance et la façon de la réduire. »

Pour lui, l'enjeu n'est pas tellement la démocratisation de la philanthropie. « Tout le monde peut donner en théorie.

Ce qui est difficile, c'est d'encourager la culture du don et de la générosité. Comment engager cette conversation avec ses enfants ? Comment rester exemplaire soi-même ? Combien donner ? Historiquement, l'Eglise pouvait servir de repère sur ces sujets en rappelant chacun à ses devoirs. Dans une société de plus en plus laïque, il faut inventer de nouveaux espaces pour encourager et stimuler la générosité. »

Car donner – et les fondations, ONG et mécènes en savent quelque chose –, c'est aussi souvent s'impliquer dans une problématique, comprendre en nuance ses aspects opérationnels, s'impliquer sur le long terme, construire des relations de confiance avec des partenaires, se retrouver face à des dilemmes éthiques... Des aspects que les nouvelles générations de donateurs n'ont pas fini de découvrir.

► **Camille Andres**

* « Ce que les jeunes apportent à la philanthropie », Virginie Xhaufclair et Elodie Dessy, Chaire Baillet Latour en philanthropie et investissement social, HEC Liège/Banque du Luxembourg (texte non encore publié) en Suisse.

« Les jeunes préconisent d'intégrer l'intérêt général dans toutes leurs décisions, y compris professionnelles »

La richesse doit faire sens

Un protestant a conscience de sa responsabilité. François Dermange, professeur d'éthique à l'Université de Genève, revient sur les liens entre la théologie et la philanthropie, notamment à Genève.



ÉTHIQUE « La tradition réformée n'a plus vu dans le pauvre une icône du Christ, ou un « portier du ciel » intercédant pour le riche en échange de l'aumône reçue. Le pauvre était un pauvre et donner risquait d'entretenir seulement la pauvreté. La Réforme a souvent interdit la mendicité, donnant l'obligation à la collectivité d'offrir du travail. On ne doit pas idéaliser le modèle, qui s'est parfois montré coercitif, mais il s'est montré assez efficace. »

Richesse utile aux autres

« Quand nous pensons au « corps social », nous le voyons composé de parties égales. Or selon Calvin, nous ne sommes pas égaux en richesse, en intelligence, en éducation ou en talents. Dans ce corps, où nous recevons notre vie des autres et la leur donnons, plus on a reçu, plus il nous sera demandé (Lc 12, 48). Cela, même les païens l'ont compris. La philanthropie est d'abord cette humanité

(Ac 27,2 ; 28,3). Le chrétien lui donne encore un autre sens, prenant exemple sur celle de Dieu (Tite 3,4). »

Donner à une institution, non à l'Eglise

« Au moment de la Réformation, tous les biens de l'ancienne Eglise ont été donnés aux œuvres pour les malades et les démunis. L'idée en est longtemps restée. Plutôt que de donner à l'Eglise pour des dépenses somptuaires, ou au pauvre « main dans la main », on a préféré donner à des institutions qui feraient usage de cet argent avec professionnalisme. Certaines de ces institutions subsistent, comme l'Hospice général à Genève, fondé en 1535. »

Ne pas être esclave de l'argent

« Calvin en était convaincu. Mieux vaudrait ne pas être riche, vivre simplement et se contenter de peu. Mais si la richesse nous est donnée, on ne doit pas la refuser, car dangereuse et illusoire pour

soi, elle peut être utile aux autres. C'est pour eux qu'il faut l'accepter, la gérer, la mettre à leur service. Ainsi le riche n'est jamais vraiment le propriétaire de ses biens, il en est le depositaire et le gérant pour les autres. »

A chaque famille sa cause

« Longtemps, chaque grande famille protestante avait sa cause : abolition de la peine de mort, soutien à la guerre d'indépendance de la Grèce, lutte contre le travail dominical... Les industriels du textile mulhousien ont obtenu l'interdiction du travail des enfants, ce qui ménageait leurs intérêts : renoncer unilatéralement au travail des enfants aurait profité à leurs concurrents, catholiques, du Nord de la France. Ils ont ainsi fait un travail formidable qui a posé les bases du futur Bureau international du travail. »

Des pionniers indispensables

« Au XX^e siècle, bien des œuvres philanthropiques ont été reprises par l'Etat. Néanmoins la philanthropie garde une place essentielle. Discrète, plus professionnelle, à l'écoute de ses bénéficiaires, elle est attentive à des besoins qui ne sont pas ou sont mal pris en charge. Par exemple, offrir un service de consultation conjugale et familiale pour des gens qui n'en auraient pas les moyens, ou avoir l'idée d'une vraie formation dans les camps de réfugiés. Un mécène protestant a ainsi mis toute son énergie et son réseau pour soutenir la formation des musulmans en Suisse en vue de faciliter leur intégration. Les philanthropes d'aujourd'hui sont des veilleurs. Comme les Rois mages, ils savent voir ce qui naît et ce qui grandit ; ils ont le courage de suivre leur étoile et la générosité de partager leurs trésors. »

► Propos recueillis par C.A.

Pourquoi donne-t-on ?

Il y a une contradiction inhérente dans l'acte de donner, remarque Emma Tieffenbach, chercheuse au centre en philanthropie de l'Université de Genève.

Selon vous, il y aurait une contradiction dans le don ?

EMMA TIEFFENBACH On parle du don comme d'un acte gratuit. Sans doute, dans la réalité, les gens donnent leurs biens (qu'il s'agisse de leur argent, de leur sang ou de leur collection d'art) parce qu'ils veulent faire le bien de leurs bénéficiaires. Mais cette hypothèse, celle d'un « altruisme pur », n'est pas prise au sérieux par la science économique. L'hypothèse qui y est privilégiée est plutôt celle d'un altruisme « impur » qui veut que toute action philanthropique serait intéressée. Pour donner au don une place dans sa théorie économique, cette science a donc cherché à mettre à jour les « bénéfices privés » qu'un donneur pourrait rationnellement attendre de son acte. Selon les économistes, l'un de ces bénéfices est le plaisir de donner. Les philanthropes donneraient dans le but de faire l'expérience de ce plaisir de donner.

Donnons-nous pour avoir une bonne image de nous-même ?

Oui, une des variantes de ce plaisir typiquement philanthropique, celui d'un *warm-glow feeling*, considère que les gens donnent pour obtenir la preuve qu'ils sont généreux, vertueux ou moralement bons. Un précurseur de cette théorie, qui porte le nom d'égoïsme psychologique, est le philosophe Thomas Hobbes. Selon lui, toutes les actions s'expliquent, *in fine*, par la recherche de plaisir. Il n'y aurait donc jamais d'altruisme véritable, seulement de l'égoïsme déguisé.

Dans le christianisme, l'altruisme est pourtant une valeur cardinale...

Le devoir de charité est essentiel pour le chrétien. Pour pouvoir le réaliser de manière « morale », il faut le vivre avec joie et enthousiasme, et non dans le but



d'obtenir le salut, ce qui serait un crime de simonie. Faire le bien ne doit pas avoir de valeur instrumentale, mais être une fin en soi. L'idée qu'il faut faire le bien de gaieté de cœur se retrouve aussi dans le judaïsme.

Existe-t-il d'autres points communs sur le don dans les religions du Livre ?

Oui, on retrouve plusieurs conditions « éthiques » du « bien donner » dans les religions juives et chrétiennes : l'action doit avoir un impact réel sur le bien-être du bénéficiaire, doit être effectuée avec discrétion, « avec joie », et, idéalement, sans que l'aide mette le bénéficiaire dans une relation de dépendance vis-à-vis de son bienfaiteur. On retrouve cette dernière condition chez le philosophe juif Maïmonide, qui insiste pour que le destinataire du don (la Tzedakah, plus proche de la notion de droiture et de justice que de celle de charité) ne soit ni humilié ni obligé de donner en retour. L'anonymat serait, pour cette raison, la forme la plus aboutie du don.

Le fait de donner pour le pur plaisir de donner est donc non seulement possible, mais indispensable, dans la sphère religieuse ?

Oui, alors que chez les économistes, ce plaisir témoigne d'un altruisme impur, puisqu'il montre qu'il est un gain privé, une contrepartie du don, ce même plaisir de donner conditionne, au contraire, la charité en tant que vertu. On se trouve là devant une aporie : devant deux idées en apparence contradictoires, qui pourtant sont chacune intuitivement plausibles. La difficulté pour le philosophe est de résoudre cette aporie : le plaisir de donner rend-il le don moins noble moralement ? Ou bien en est-il une des conditions mêmes ? **► Propos recueillis par C.A.**

Pour aller plus loin

« La science du don, le « warm-glow feeling », Emma Tieffenbach, revue « Expert Focus » n° 2019/3, pp. 116-120.

« Le moteur, c'est toujours l'empathie pour l'autre »

En 2015, Charles et Anne-Marie Pictet financent la chaire de théologie pratique de l'Université de Genève. Mais ce n'est là qu'un des nombreux projets soutenus par ces philanthropes ouverts et passionnés. Rencontre.



Charles Pictet, passionné de patrimoine a contribué à la restauration de la flotte lémanique.

ENTRETIEN « Qu'est-ce que la philanthropie pour vous ?

Charles Pictet Je dirais qu'il y a plusieurs manières de donner. Les causes qu'on se contente de soutenir sans s'impliquer : soutenir l'association La Main tendue, donner pour l'Australie... D'autres où l'on s'implique un peu plus, qui exigent des montants plus grands : soutenir le projet d'un ami, c'est une manière de témoigner que l'on croit que ce qu'il fait est efficace. Et d'autres enfin qui demandent une implication directe, du temps, des fonds : c'est le cas par exemple de la refonte du Musée de la Croix-Rouge, à Genève, projet dans lequel je me suis impliqué personnellement, financièrement, et qui a demandé près de huit à dix ans au total ! C'est ça que je nomme philanthropie.

Comment choisissez-vous tel projet plutôt qu'un autre ?

Anne-Marie Pictet Il y a des valeurs et des liens. Pour la chaire de théologie, Charles avait reçu un héritage et vou-

lait rendre hommage à sa maman, une femme de foi, très vivante. L'université avait ce besoin de soutien pour la théologie pratique. De mon côté, j'avais suivi plusieurs formations et stages dans le domaine de l'accompagnement spirituel, j'ai beaucoup appris au contact des autres. Pour moi, la théologie vient du terrain, aussi soutenir cette chaire faisait sens pour nous. Le fait qu'elle soit occupée par une femme remarquable, Elisabeth Parmentier, m'a évidemment fait plaisir.

C.P. Certains projets sont aussi de purs coups de cœur. Je suis passionné de bateaux à vapeur, j'ai contribué à la restauration de toute la flotte patrimoniale du Léman. Je ne sais pas si l'on peut voir cela comme de la philanthropie, c'est plutôt du mécénat, j'ai agi par passion.

Comment assurez-vous le suivi de certains dons ?

C.P. Pour ce qui est des chaires universitaires, nous n'avons aucun droit de regard

sur le choix de la personne, mais nous pouvons cependant nous assurer que les objectifs recherchés soient remplis.

A-M. P. Nous soutenons un autre projet académique à l'Université de Genève, un cours sur les spiritualités. L'idée est de comprendre les spécificités de la spiritualité chrétienne puis d'explorer bouddhisme, judaïsme, islam... : ce cours nous intéresse et on le suit ! Je suis retournée à l'uni, ce qui me plaît beaucoup. Je pense que cet enseignement répond à un besoin de beaucoup de gens aujourd'hui. On y parle de la spiritualité « pure », sans habillage religieux. J'ai une belle-sœur chinoise, une belle-fille tunisienne : j'aimerais que d'autres traditions soient mieux connues, et de cette manière, j'y contribue.

Comment vous est venue l'envie de donner ? Vous a-t-elle été transmise ?

C.P. Le moteur, c'est toujours l'empathie pour l'autre. Mais c'est vers 60 ans que s'ouvre une phase de vie où l'on a vraiment le temps de s'en occuper.

A-M. P. Il y a eu des engagements pratiques avant : la paroisse, être éclairer, moniteur de tennis, conseiller municipal... On commence par donner son temps avant de donner son argent. Je crois que ça a à voir avec nos valeurs protestantes : libre arbitre, responsabilité de partager, reconnaissance. C'est ce que nous ont montré nos ancêtres. On ne l'a peut-être pas assez transmis à nos enfants, mais je crois beaucoup à l'exemple.

Y a-t-il des erreurs ou des leçons que vous avez apprises de cette activité ?

A-M. P. Une fois qu'un don est fait, il est fait, il ne faut plus revenir dessus.

C.P. Ne jamais attendre de reconnaissance. **► Propos recueillis par C.A.**

L'élément déclencheur

Qu'est-ce qui provoque un don ? Trois témoignages illustrent la diversité des manières de s'engager. Et vous, quel donneur êtes-vous ?

► **Propos recueillis par C.A.**

Des valeurs fondamentales, une action durable



Dons et legs privés représentent 17 % des revenus de l'EPER. Mais c'est sans compter l'aide ecclésiale – entre autres les collectes faites dans les Eglises –, très engagée autour des ré-

fugiés. « Nous n'avons pas les moyens de savoir si parmi nos donateurs, certains nous soutiennent spécifiquement parce que nos valeurs protestantes leur correspondent. Nos donateurs apprécient que l'EPER soutienne les droits humains et les personnes démunies, y compris ici en Suisse avec les réfugiés. L'Eglise protestante est incroyablement investie dans l'accueil des personnes réfugiées et migrantes en Suisse. Le programme de parrainage des réfugiés a été initié par elle. On sent que cela fait partie des valeurs fondamentales du protestantisme.

Les dons des paroissiens sont également essentiels à l'activité de notre Service d'aide juridique aux exilé·e·s (SAJE). Sans ce soutien, ce service ne pourrait pas continuer. Les projets d'intégration sont considérés comme un investissement pour une insertion durable des personnes migrantes. Pour des projets de développement à l'étranger ou philanthropiques ici, ce qui compte pour les donateurs, c'est que les effets soient visibles et durables. »

► **Anne-Marie Fuchsluger, responsable philanthropie - relations donateurs pour l'EPER**

Les images qui tournent en boucle

La Chaîne du bonheur doit une grande partie de son financement aux particuliers. La médiatisation des catastrophes est une aide... et une difficulté.

« Trois conditions doivent être remplies pour que nous lancions une collecte à la suite d'une catastrophe d'origine humaine ou naturelle : le pays concerné sollicite l'aide internationale, trois de nos ONG partenaires sont actives sur place, et les médias informent la population suisse.

Le fait qu'une catastrophe soit largement médiatisée crée une attente du public envers nous, mais nous ne pouvons pas lancer un appel aux dons. En janvier, en Australie, il y avait une attente du public, mais la lutte anti-incendie ne fait pas partie des compétences des ONG partenaires. En 2011, après l'accident de Fukushima, nous avons eu le même cas de figure. Finalement, comme la Croix-Rouge suisse était sur place, nous avons ouvert un compte pour collecter des fonds, sans faire d'appel actif... et avons reçu 18 millions de francs ! Inversement, lorsque plusieurs de nos partenaires sont sur place, au Bangladesh par exemple pour aider les Rohingyas, nous recevons peu de dons. Il y a beaucoup de « crises oubliées » de ce type, qui ne rencontrent pas d'écho médiatique. »

► **Priska Spörri, responsable relations publiques et médias pour la Suisse alémanique, Chaîne du bonheur**



Une expérience personnelle

Chez Medair, ONG spécialisée dans l'action d'urgence, 80 % des fonds proviennent de subventions institutionnelles, et 20 % de fonds privés, dont un fidèle noyau évangélique.

« J'observe que le choix des dons est très intime, il est parfois déclenché par une expérience personnelle ou un lien avec le pays concerné.

Nos donateurs historiques sont des chrétiens, pour qui le don se faisait de manière automatique, avec une confiance aveugle (Medair est une ONG

évangélique dans ses valeurs, mais son aide est aconfessionnelle). Aujourd'hui, les chrétiens ont besoin d'un minimum de garanties sur la manière dont les dons sont attribués. La foi permet cependant de passer outre certains phénomènes médiatiques et de continuer à donner pour des causes parfois oubliées. »

► **Stéphanie Simpson, responsable relations donateurs, Medair**



LES DÉBATS DE RÉFORMÉS

Comment « bien » donner ?

Conférence-débat avec Emma Tiefenbach (département de philosophie de l'Université de Genève) et Etienne Eichenberger, (Swiss Philanthropy Foundation et WISE).

Le 26 mars, à 18h30, aux 4coins, rue de Carouge 44, Genève.

Joan Charras Sancho

« Les pratiques ecclésiales restent genrées »

La théologienne protestante alsacienne, pionnière de l'inclusivité et du féminisme, est passée du combat à la proposition. Cette militante aguerrie intervient souvent en Suisse.

DÉCLIC Sainte-Marie-aux-Mines, vallée des Vosges alsaciennes, 2006. Joan Charras Sancho et son mari, Amaury, nouveau pasteur dans cette paroisse, sont accueillis lors d'un culte. Au micro, un responsable bien intentionné : « Mesdames, vous aiderez ce jeune couple à s'installer. » Quand elle raconte l'anecdote, Joan Charras en rit. « N'empêche que ce « Mesdames » résonne jusqu'à aujourd'hui à mes oreilles. »

La doctorante d'alors 25 ans décide de réunir ces « dames de la paroisse ». « C'était la première fois que j'organisais des réunions en « non-mixité ». J'ai alors découvert combien la culture patriarcale du protestantisme était encore à l'œuvre. Ces femmes faisaient beaucoup de choses, mais prenaient rarement la parole. »

C'est le déclic, Joan Charras « entre » en féminisme. Ce qui n'était pas gagné. « Mes parents sont travailleurs sociaux, de gauche (...) si notre langage sur les questions d'égalité était maîtrisé, dans les faits, les pratiques restaient genrées. »

Issue « d'une famille arc-en-ciel », Joan Charras avait déjà fait ses armes

dans un combat, celui des droits des personnes LGBTI. « En me focalisant là-dessus, j'avais survolé le féminisme. Il m'a fallu ce détour pour y revenir. »

A l'époque où Joan Charras vit à Sainte-Marie-aux-Mines, le protestantisme régional ne se pose pas la question de l'égalité – quand il ne se considère pas comme la religion la plus progressiste en la matière. Confrontées au sexisme ordinaire ou à des différences de traitement, les collègues de Joan Charras font le dos rond. La jeune femme d'alors est bien entourée. Sa responsable de thèse ? Elisabeth Parmentier, aujourd'hui vice-doyenne de la Faculté de théologie protestante de Genève et co-auteure d'une Bible des femmes*. « Elle a été mon mentor, je lui dois énormément. » Elle trouve aussi des alliés parmi les hommes pasteurs, dont son mari, Amaury. Sa prise

de conscience reste compliquée, car « il faut dépasser la colère qu'elle engendre, même savoir l'utiliser. C'est un changement d'équilibre. »

Ce renversement survient en 2009 pour Joan, alors qu'elle est enceinte de sa troisième

filie. « Tout le monde me demandait quand j'allais « enfin donner naissance à un garçon »... Je me suis dit qu'il fallait passer de l'indignation à la construction. » Peu à peu, Joan apprend à verbaliser tout comportement sexiste, refuser fermement les échanges non constructifs, pour s'éviter un burn-out militant, parce qu'elle croit que la conscientisation est nécessaire : « il faut passer par des phases d'opposition pour faire son chemin. » Surtout, elle développe le site Accueil radical**, qui fourmille de ressources et réflexions théologiques, pour

rendre les communautés protestantes plus sensibles aux différences. Elle coanime aussi l'antenne inclusive de la paroisse Saint-Guillaume à Strasbourg. Le lieu se veut un laboratoire pour l'accueil des LGBTI dans le protestantisme. Le concept vous rappelle un certain LAB à Genève ? Les liens de Joan avec la Suisse sont très forts. « Je viens très souvent donner des formations, invitée par des amis pasteurs, diacres ou prédicateurs. » La théologienne a plusieurs cordes à son arc... Elle édite la revue *Vie et liturgie* qui propose des textes culturels « moins politiques ». Secrétaire de la Centrale chrétienne de littérature francophone, elle fait des détours par le féminisme protestant africain, qu'elle respecte sans partager sa vision essentialiste. « Après quinze ans d'engagement, je peux dire qu'on a tous quelque part quelque chose de bancal dans notre féminisme : on ne trouvera jamais un féminisme qui puisse réconcilier toutes les cultures, les éductions. Par contre, on peut développer un féminisme de la frontière : je me tiens à ma frontière, et je te tends la main dans tes combats, sans laisser aucun homme la fermer. » Son atout le plus récent ? Sa participation à une Bible des femmes. « Je ne me pensais pas capable de faire des études bibliques féministes ; or je sens que ce que je développe me nourrit et nourrit d'autres personnes aussi. Le texte de la Samaritaine, que j'ai traité, me reconforte profondément : Jésus a toujours soutenu les femmes, les a même envoyées en mission, peu importe les préjugés ou l'oppression qu'elles ont subie. C'est ma forteresse ultime, mon reconfort imprenable. »

► **Camille Andres**

* 2018, Labor et Fides. ** www.accueilradical.com, le site de ressources théologique pour l'inclusivité dans les communautés chrétiennes.

« On a tous quelque chose de bancal dans notre féminisme »



Bio express

Octobre 2006 Début de sa thèse avec Élisabeth Parmentier, son mentor

27 octobre 2009 Naissance de sa troisième fille

2012 Première mission pour la Centrale chrétienne de littérature francophone (CLCF)

2016 Inauguration de l'antenne inclusive de la paroisse Saint-Guillaume (Strasbourg)

29 juin 2018 Fête ses 15 ans de mariage avec Amaury Charras

Citation

« Je ne maîtrise pas les codes de l'accommodation dans les interactions, cette manière d'éviter le conflit en acceptant tacitement une situation qui met en confiance et conforte la personne dominante. Moi, je me confronte. Il en va de mon être intérieur, de la personnalité que je veux développer en moi, et non celle que j'ai reçue en héritage, par oppression ou domination ».

La transition écologique passera-

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Jésus fut violent avec les marchands du temple qui avaient transformé cette maison de prière en caverne de bandits. Peut-on de la même façon user de violence contre ceux qui transforment notre « maison commune » en fournaise ?

COMBAT Après les incendies inédits en Australie, le « coup de chalumeau » dans le vignoble français de l'été dernier, les canicules toujours plus courantes en Europe, l'agonie du hêtre et de l'épicéa dans les forêts jurassiennes ou les glissements de terrain à la suite du dégel du permafrost alpin, nous faisons face à un paradoxe : d'un côté une prise de conscience sans précédent de la population, de l'autre un *business as usual* dans le monde économique. On pourrait même dire une fuite en avant lorsque l'on signe de grands traités de libre-échange qui annoncent une économie toujours plus mondialisée au détriment de sociétés locales plus résilientes. Un large consensus veut lutter contre ces dérèglements, mais

le cœur du problème ne bouge pas d'un iota. Face à ce train lancé dans sa course frénétique, je vois germer une violence, et la juste colère de Greta Thunberg fait écho au désespoir d'une génération qui ne contiendra pas éternellement sa rage.

Si l'on parcourt la littérature des militants pour une transition écologique, on est surpris de voir combien arrivent à la conclusion qu'il faut une révolution spirituelle, comme une prise de conscience du fait que nous avons besoin des richesses célestes pour nous détourner des richesses terrestres. Mais bien souvent, pour les militants, la foi chrétienne ne ressemble pas à une solution. Et pourtant, peut-être aurions-nous pu donner un autre témoignage si l'on avait pris avec suffisamment de sérieux cet avertissement de Jésus : « Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres. Car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » (Mt 6,24)

En appelant Mammon ce pouvoir de l'argent, Jésus nous montre combien il est une force maléfique, et combien il nous possède. Cette force nous aveugle



lorsqu'elle nous laisse croire que l'on peut sauver la planète sans remettre en cause notre confort, car ce sont des « paroles douces et flatteuses qui séduisent les cœurs des simples », et nous empêchent de réagir et transformer nos vies à la hauteur du défi. Oui, il y a une violence à avoir, mais pas contre les humains. Il y a un combat à mener – pas contre la chair et le sang, mais contre cette puissance qui corrompt l'être humain, le pouvoir de l'argent. ▀

L'auteur de cette page

Martin Nousis, pasteur à la paroisse fribourgeoise de Môtier-Vully, est père de quatre enfants. Il a fait ses études à Paris et Genève, et son précédent poste était à La Chaux-de-Fonds.

-t-elle par la violence ?

Traverser un deuil nous fait passer par plusieurs étapes bien connues des psychologues et des pasteurs. De bien des façons, le changement climatique nous oblige à faire le deuil d'un monde stable et rassurant.

LES ÉTAPES DU RENONCEMENT

Au début, il y a le déni.

Lorsque l'on n'ose pas regarder la situation en face de façon lucide.

Puis vient la colère. Une colère légitime.

Nécessaire, même.

Après la colère vient la négociation – les compromis qui nous rassurent.

Lorsque ces compromis apparaissent comme des leurres, vient alors le désespoir.

Un moment dur à passer.

Une mort à soi-même.

Mais en cheminant jusqu'au bout de ce chemin de deuil, on peut renaître, autrement, libre.

En ayant vraiment renoncé aux fausses promesses de Mammon.

En acceptant ce monde tel qu'il est, et en étant prêt à le transformer.

Dieu est autre, essentiel...



« Je ne suis qu'une personne dans sa 93^e année », nous écrit Luce Burnand dans une carte à l'écriture soignée envoyée depuis un hôpital genevois.

Extraits de ce courrier plein de foi malgré les épreuves.

Au tout début de décembre 2019, une fracture « spontanée » du col du fémur m'a fait tomber... j'ai tout de suite compris que c'était grave. (...) Après un ou deux jours, on m'a trouvé une chambre pour un mois de physiothérapie puis on m'a dit que je n'avais plus besoin de ça (...) donc j'attends une place à l'EMS. J'attends, j'attends... je ne suis évidemment pas la seule. Pourquoi ai-je été transférée ici ? Je n'ai presque pas de visites d'amis si ce n'est pour faire les paiements. (...) Je n'ai pas internet ni mes livres qui sont restés chez moi. (...)

La nuit, avant de m'endormir, je prie Dieu, qu'aucun de mes cinq sens ne perçoit, mais qui est cœur et esprit, essentiel, au-delà de mes réflexions, pensées et méditations. Dieu n'est pas comparable à ces projectiles qu'on envoie même au-delà de notre galaxie à des milliards d'années-lumière. Dieu est autre, immense, essentiel...

Excusez cette trop longue lettre : je ne suis qu'une personne dans sa 93^e année... J'ai perdu mes deux sœurs cadettes, un beau-père et mon mari ; et je n'ai plus de nouvelle de mes anciennes élèves de Zambie, et peu de mes collègues. Que l'EPG continue à suivre le chemin tracé par Jean Calvin et d'autres, avant et après lui ! ▀

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

Décriper les questions religieuses

ANALYSE La place de la religion dans nos sociétés est discutée et critiquée, mais reconnue. Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, nous propose une réflexion nourrie sur la pertinence de la question religieuse dans l'espace public, dans sa relation au social et au politique, mais aussi dans ses liens aux différentes traditions religieuses et à leur histoire. Comment ce qui excède l'humain dans son rapport au monde est-il pris en compte dans les propositions religieuses, et comment ces propositions entrent-elles en relation et en dialogue avec un questionnement social et politique? Tel est le propos de cet ouvrage. Il appelle au décloisonnement des catégories philosophiques, anthropologiques et théologiques traditionnelles, dans une perspective d'ouverture et de prise en compte d'un horizon commun. « Sortir le religieux de sa boîte noire », c'est le libérer de ses crispations et de ses radicalisations qui l'enferment sur lui-même, pour l'ouvrir à une réflexion élargie au social et au politique. C'est en montrer la pertinence et la légitimité, les enjeux et les finalités, par le récit qu'il déploie, par son ouverture à ce qui dépasse l'humain, « par son offre de rites et de symbolisation » (p. 215). Tout au long du livre, l'auteur ne cesse de tenir le social et le religieux dans un dialogue critique et exigeant, mais c'est la condition pour que la place de la religion dans notre société soit reconnue.

▲ **Pascal Wurz**

Sortir le religieux de sa boîte noire, Pierre Gisel, Éditions du Seuil, 231 p., 2019.

Les dessous de Facebook

BIOGRAPHIE Qu'est-ce qui a changé entre 2009 et 2020? Entre autres, le fait que nous soyons 2,45 milliards sur la planète à utiliser Facebook. La propagation de cet outil a pris de court son propre créateur, persuadé que les erreurs techniques sont « réparables » et fasciné par l'empereur Auguste... Julien Le Bot, journaliste spécialisé dans les liens entre technologies et démocratie, revient sur les choix effectués par Mark Zuckerberg et décrypte l'idéologie qui les sous-tend. Fondamental. ▲ **C.A.**

Dans la tête de Mark Zuckerberg, Julien Le Bot, Actes Sud, 384 p., 2019.

ARDEUR « Je t'en prie, cher Dieu, aide-moi à devenir un bon écrivain ! » Plein de candeur et d'ardeur juvéniles, ce mince texte présage une voix importante de la littérature américaine du XX^e siècle, auteure entre autres du roman *La Sagesse dans le sang* (1952). On sent l'impatience, la lucidité et la sincérité de l'écrivaine dans son dialogue avec Dieu. ▲ **Eva Antonnikov**

Journal de prière, Flannery O'Connor (traduit de l'anglais par Alain Sainte-Marie), Actes Sud, 72 p., 2019.

Une grand-mère réinventée

MÉMOIRE Oubliez le Tessin de carte postale, ses rustici rénovés et ses grotti conviviaux! Au début du siècle dernier, dans ces vallées, la vie y est rude et dure, comme ses habitants. C'est dans ces contrées que Daniel Maggetti, aujourd'hui professeur de littérature à l'Université de Lausanne, a ses racines. Il y est né, cinq mois après la mort de Melania, redoutable grand-mère maternelle dont il échafaude une trajectoire de vie à travers de maigres indices (photographies, factures, actes notariés). L'auteur ne se veut pas biographe, mais tisserand d'une trame de vie lacunaire où se mêlent réalité et fiction. Un texte dense et prenant.

▲ **Anne Kauffmann**

Une femme obscure, Daniel Maggetti, Zoé, 125 p., 2019.

Redonner du sens au travail

ÉTHIQUE Les Églises doivent davantage prendre en compte la vie professionnelle, écouter et accompagner les plus fragiles. Voilà ce qu'a conclu un forum organisé à Lyon en 2018 dont les interventions font l'objet d'un ouvrage conçu comme un outil d'animation. On y lira notamment le témoignage du pasteur Pierre Farron, qui a fait œuvre de pionnier dans le canton de Vaud avec la « Permanence Trav'aïe ». L'occasion aussi de (re)découvrir les approches théologiques et philosophiques de Calvin, Jacques Ellul et Simone Weil sur ce thème. ▲ **Anne Kauffmann**

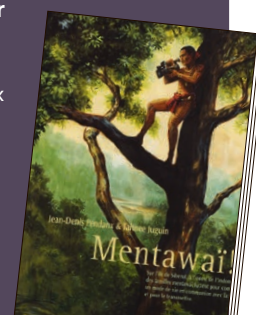
Mon travail et moi : parlons-en!, Frédéric Rognon (dir.), Olivétan, 64 p., 2019.

Sauvés par le tourisme

BÉDÉ Ce voyage ethnographique nous plonge dans le quotidien des Mentawai. Sur l'île de Siberut en Indonésie, cette tribu lutte pour vivre en communion avec la forêt. A la suite de l'indépendance du pays en 1945, les autorités les oppriment pour les « civiliser ». Dans les années nonante, l'arrivée du tourisme apaise la situation. Craignant une médiatisation du problème, le gouvernement devient conciliant. Les Mentawai deviennent alors les acteurs de documentaires qui leur apportent une manne non négligeable, allant même jusqu'à produire leurs propres réalisations. Bien qu'ils tentent de préserver et de transmettre leurs traditions, leur mode de vie est condamné à se transformer radicalement. Une réalité trop souvent édulcorée dans nombre de reportages. A lire absolument!

▲ **Nicolas Meyer**

Mentawai!, Jean-Denis Pendants et Tahnee Juguin, Futuropolis, 160 p., 2019.



Les ministres du culte sous toutes leurs coutures



Prophète ou pervers, tribun ou berger: le Musée international de la Réforme (MIR) explore les ambivalences de la figure pastorale.

POP CULTURE Charlie Chaplin, Fanny Ardant, John Huston... dans sa récente salle de cinéma à l'écran spectaculaire (six mètres sur trois), le MIR met en perspective des figures de pasteurs au cinéma. Et pas n'importe lesquelles. La sélection de Gabriel de Montmollin, directeur du MIR et cinéphile offre une perspective nouvelle sur des scènes mythiques du septième art: le sermon christique d'Ordet (Ordet, Carl Theodor Dreyer, 1955), l'hilarante prédication de Charlot (*Le Pèlerin*, Charlie Chaplin, 1923), la célébration électrique de James Brown (*Les Blues Brothers*, John Landis, 1980)...

Huit films au total, qui permettent différents regards sur la figure pastorale. Le théologien André Gounelle en a tiré cinq figures « idéales typiques », qui permettent de penser la fonction de pasteur·e·s aujourd'hui: la prophète, sorte d'évangéliste savant; la bergère, qui se

concentre sur l'animation de communauté; le meneur, figure politique par excellence à l'avant-garde du combat contre les injustices, la directrice de conscience ou médecin des âmes, et enfin le prêtre, qui s'investit dans le maintien des traditions et l'administration des sacrements.

Pour donner corps à ces différents visages, l'artiste genevoise Albertine a réalisé cinq robes pastorales illustrant les différentes facettes de cette fonction cruciale dans le monde protestant.

Une exposition avec laquelle le MIR prouve, une fois de plus, son rôle de médiateur et de créateur du protestantisme dans la pop culture aujourd'hui. Une occasion pour visiter ce musée, qui concentre toujours un patrimoine très important de livres et tableaux du protestantisme du XVI^e siècle, avant sa fermeture pour transformation, prévue courant 2021. **▲ C.A.**

Silence, on prêche

Huit figures de pasteurs au cinéma, cinq robes créées par Albertine. Jusqu'au 30 août au Musée international de la Réforme. **Du mardi au dimanche, 10h-17h.**

Infos: musee-reforme.ch.

BRÈVES

Show pour parents débordés
La journaliste et blogueuse chrétienne Hélène Bonhomme parle sans fards, mais avec humour et bienveillance de la parentalité. *Hélène Bonhomme lave son linge sale en famille.*

A Lausanne le **7 mars (complet)** et Bienne le **8 mars, 18h et 20h30**, Farelhaus. www.pin.fo/fabuleuse.

Festival des droits humains

Le Festival FIFDH (Festival du film et forum international sur les droits humains) se déroulera à Genève du **6 au 15 mars**, en écho à une époque de révoltes et marquée par l'urgence climatique. « Incendies ravageurs et mobilisations pour le climat, manifestations massives et révoltes sociales: des vents se lèvent », souligne Isabelle Gattiker, directrice du festival.

« Cette 18^e édition réunira celles et ceux qui, dans ce monde entré en ébullition, repensent nos certitudes, imaginent un monde plus juste et construisent notre avenir. » Au cours de plus de 200 événements, le Festival réunit cinéastes, activistes, artistes, journalistes, expert·e·s et diplomates pour confronter leurs points de vue avec le grand public. www.fifdh.org.

Hommage à Nelson Mandela

Les 12 et 13 mars, le Centre culturel des Terreaux à Lausanne accueille « Afrika Mandela », l'hommage à Nelson Mandela de la compagnie de théâtre parisienne Le Minotaure.

Prônant la réconciliation et la négociation, c'est pacifiquement que le premier président élu démocratiquement en Afrique du Sud a mené son combat contre la domination politique de la minorité blanche et la ségrégation raciale qu'elle avait imposée.

Nelson Mandela est toujours resté fidèle à ses convictions et aux valeurs de l'ethnie xhosa dont il est issu, ce qui en a fait un symbole de la résistance non violente. www.terreaux.org. **▲**

Des projets ouverts et innovants

NEUCHÂTEL

Les semences : un patrimoine

STOCKAGE L'accès et la conservation des semences seront au cœur d'une soirée au Club 44 de La Chaux-de-Fonds, en lien avec la campagne de carême. Institut Vavilov en Russie: la plus ancienne banque de graines au monde. Cela fait plusieurs années que le photographe vaudois Mario Del Curto documente ce lieu. Ce projet s'inscrit dans une démarche plus globale dans laquelle il explore la relation de l'homme au végétal. Son travail sera présenté en introduction de la soirée qui se poursuivra en compagnie de Claudio Brenni, auteur d'une thèse sur la souveraineté alimentaire et les semences, Martin Brügger, biologiste et semencier et Ester Wolf, responsable du dossier « droit à l'alimentation » à Pain pour le prochain.

Depuis une centaine d'années, suite au développement de l'industrie agricole, la diversité des semences s'est perdue à hauteur de 80 à 90 %. Un constat alarmant pour Claudio Brenni qui juge qu'il est primordial de poursuivre les efforts destinés à conserver une biodiversité agricole. Une tâche à laquelle s'attelle le biologiste et semencier Martin Brügger qui cultive des variétés de légumes destinés à entretenir la banque de semences de la Confédération située à Changins, près de Nyon. Un débat fourni en perspective...

► **Nicolas Meyer**

Conférence « Les graines du monde »
Ma 10 mars, 20h15, Club 44, rue de la Serre
64, La Chaux-de-Fonds.

BERNE/JURA

Gens du voyage sur toile

PRÉJUGÉS Les peintures de l'artiste biennois Numa Sutter, consacrées aux yéniches, gitans et manouches, sont à découvrir en l'église du Pasquart de Bienne. Plusieurs événements permettront de mieux connaître ces communautés souvent marginalisées. Durant plus de trois ans, le graphiste-designer s'est frotté aux communautés des gens du voyage. Il a tenté de représenter en peinture leur réalité souvent méconnue. « Je voulais rendre compte d'une vision globale sans entrer dans les clichés afin de ne pas alimenter l'imaginaire collectif qui véhicule une image trop négative », note l'artiste. Le résultat consiste en une série d'œuvres de techniques mixtes. Une partie d'entre elles, réalisées en grands formats, donnent une vision solaire des manouches et du flamenco.

Le 9 février dernier, le peuple bernois était invité à s'exprimer sur un crédit pour la création d'une aire de transit destinée aux gens du voyage étrangers à Wileroltigen, près de la frontière fribourgeoise. Le oui l'a emporté à 53,5 %. La votation a suscité de nombreuses polémiques, preuve que le sujet reste tendu. Pour le pasteur Luc N. Ramoni, coordinateur de l'association Présences qui organise l'exposition, il est important d'ouvrir la discussion. Chacun est d'ailleurs cordialement invité à venir esquisser ses préjugés lors d'un atelier de dessin avec l'artiste. Ces œuvres viendront enrichir l'exposition. ► **Nicolas Meyer**

Exposition Sur la route
A voir jusqu'au 2 mai, me-sa-di 14h-17h,
église du Pasquart de Bienne.
Infos: www.presences.ch.

GENÈVE

Un rabbin à Saint-Pierre

PRÉDICATION Dans le cadre d'une série de sept cultes en lien avec la souffrance durant le temps de carême et de Pâques, un rabbin s'est vu confier pour la première fois le commentaire des Écritures à la cathédrale Saint-Pierre. Le rabbin François Garaï prêchera le dimanche 15 mars sur le thème « Quand le malheur frappe ». Le rabbin de la Communauté juive libérale de Genève établira un parallèle entre la figure de Job et la Shoah. S'il a déjà régulièrement pris la parole dans la cathédrale ces dernières années – la première fois en 1998 au moment de l'hommage rendu aux victimes du vol Swissair 111 et désormais chaque mois de décembre à l'occasion du culte de l'Escalade –, c'est la première fois qu'il le fera dans le cadre d'un culte du dimanche matin.

« François Garaï est un partenaire incontournable dans le dialogue avec le judaïsme tant les liens entre nous sont faits d'échanges stimulants et de confiance fraternelle. Nous sommes très heureux et très fiers qu'il ait accepté notre invitation », précise Emmanuel Rolland, l'un des coordinateurs de cette série intitulée « De Job à Jésus-Christ ».

François Garaï se réjouit particulièrement de cette invitation: « Je la vis comme une grande ouverture de la part de la paroisse de Saint-Pierre. M'inviter à m'adresser aux protestants au sein de la cathédrale est une marque de confiance, pas envers moi en tant que personne, mais dans le dialogue interreligieux.

► **Anne Buloz**

Une écoute à toute épreuve

Depuis deux ans, les lieux d'accueil psychospirituel de l'Eglise protestante (EERV) connaissent un attrait croissant. Au Raidillon, à Montreux, Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, reçoit des personnes qui traversent des bouleversements intérieurs.

EMPRISE C'est parce qu'il se sent pris dans un « univers relationnel malsain » que Paul, la cinquantaine, s'adresse à l'équipe du Raidillon, maisonnette chaleureuse sur les hauteurs de Chailly, dans la commune de Montreux. Durant des années, il a vécu des situations d'emprise relationnelle, et s'est retrouvé victime de « schémas abusifs ». Il se tourne vers l'Eglise protestante après plusieurs quêtes spirituelles infructueuses. Ici, pas question de se substituer aux soignants, « l'accent est vraiment mis sur la dimension spirituelle, qui ne peut pas être traitée avec des psychologues ou psychiatres », assure Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute. Les deux écoutes du Raidillon sont spécialisés dans l'accompagnement. Nathalie Kraehenbuehl a été aumônière au CHUV et s'est spécialisée dans l'art-thérapie. Dominique Samuel Burnat possède une solide expérience dans les questions de couples et de coaching de vie.

Angoisses

Ceux et celles qui viennent portent toutes sortes de difficultés, aux causes diverses. Nathalie Kraehenbuehl prend en charge « plusieurs femmes qui portent des angoisses : peurs liées au départ des enfants, à la retraite, au départ ou décès

d'un conjoint ». Ici, l'accompagnement doit permettre « de les muscler intérieurement et spirituellement, par rapport à des ruptures ou des changements de lien ». D'autres personnes « ne voient plus de sens à leur vie, traversent une sorte de désespoir. Parfois, il s'agit de jeunes, qui n'arrivent plus à se projeter dans l'avenir, le travail, une vie affective ». A chacune et chacun, Nathalie Kraehenbuehl apporte une écoute très qualitative. A sa manière de s'exprimer – affirmée, mais douce, posée et précise –, on comprend que sa disponibilité intérieure est complète, fruit d'un important travail sur elle-même.

Libération

Avec tous ses interlocuteurs, elle prend le temps de revenir sur des parcours de vie, des traumas. « On identifie des deuils mal vécus, des moments où la personne a été amputée d'elle-même, des lieux de blessures que Dieu rejoint et dont Il prend grand soin. » La diacre prépare avec la personne des rituels ponctuels. Elle peut aussi proposer une rencontre avec un binôme de prière, pour un temps de discernement spirituel. « C'est comme si la personne était bloquée : il faut permettre à la vie de revenir, laisser Dieu visiter ces lieux de souffrance. Je suis témoin de son œuvre de guérison et de libération », observe Nathalie Kraehenbuehl.

Cependant, après une quinzaine d'années à ce poste, elle observe aussi que certaines situations sont rendues plus lourdes par la complexité du système social suisse. « C'est un de mes grands questionnements. Je sens que certaines personnes sont maintenues dans la précarité, même si elles trouvent un travail, elles peuvent rapidement retomber dans la pauvreté. Ecrasées par cette situation, elles sont empêchées dans leur travail intérieur. Cela alors même qu'elles sont en

mouvement, puisqu'elles viennent nous voir, ce qui demande déjà beaucoup de courage. » La diacre en vient à se questionner sur le rôle des communautés ecclésiales. « En tant que croyants, n'aurions-nous pas à nous laisser interpellé par le fait que certaines personnes, qui placent leur confiance en Dieu, ont besoin de soutien financier ? » Une piste à étudier, pour repenser la solidarité au niveau local et paroissial. **Camille Andres**



Nathalie Kraehenbuehl s'est spécialisée en art-thérapie, car « la parole n'est pas toujours utile, elle peut faire revivre des traumas ».

Les lieux d'écoute et d'accompagnement

Peu connus, trois lieux différents dédiés à l'écoute et à l'accompagnement spirituel de situations difficiles ont été mis en place par l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV).

Payerne - La Rosée : www.la-rosee-broye.ch 079 454 84 38.

Montreux - Le Raidillon : www.eerv.ch/raidillon 021 331 57 69.

Pour des temps de méditation en semaine : www.oasisnomade.com/

Renens - La Cascade : www.lacascade.eerv.ch, 021 634 66 51, la.cascade@eerv.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

De la difficulté d'être parent



© DR Daniel Russ

Depuis l'ouverture de l'Arc-en-ciel en septembre 2018, 52 familles sont venues au moins une fois, dont une quarantaine nouvellement installées dans les environs.

SURPRISE Comme tous les mardis après-midi, la grande salle colorée du Foyer paroissial de Penthalaz résonne des voix des enfants venus jouer. Catherine Novet, diacre qui a imaginé cet accueil « Arc-en-ciel », s'active pour préparer de la place... pour les parents. Car autour de petites tables, à l'entrée du jardin d'enfants, ils s'installeront pour discuter. C'était peut-être ça, la plus grande surprise pour Catherine Novet. « Au départ, j'avais de grands idéaux, je me disais que les parents d'aujourd'hui n'ont plus l'occasion de passer beaucoup de temps avec leurs enfants. J'imaginai donc un lieu où ils pourraient se retrouver pour partager. » En fait, beaucoup de parents sont contents de laisser jouer les enfants et de se poser pour « partager leurs joies et soucis d'adultes ». Les habitués de cet espace gratuit et ouvert à tous sont issus d'horizons très différents. « On trouve des

femmes au foyer habitant le quartier ou les villages voisins, des familles urbaines récemment installées à la campagne, suisses ou issues de la migration. » C'est la naissance d'un enfant qui déclenche l'invitation aux familles par la paroisse, à condition qu'elles déclarent leur confession à la commune. L'offre s'adresse cependant aux personnes de toute confession, mais reste largement méconnue.

Soutien mutuel

On vient d'abord à l'Arc-en-ciel pour échanger des adresses, des contacts, des réseaux, se soutenir les uns les autres. Les discussions s'orientent souvent sur des questions de fond : qu'est-ce que la « malbouffe » pour les enfants ? Comment s'en sortir face à une situation de harcèlement au travail ? Dialoguer avec un conjoint maltraitant... ? Catherine Novet laisse la parole circuler. « Parfois

l'une se lâche sur une situation difficile et les enfants l'entendent. Alors j'interviens, mais toujours sans jugement », assure cette énergique femme d'Eglise. Si quelqu'un ressent un besoin d'écoute, la diacre peut prévoir un temps dans une salle à part. Mais pour maintenir en parallèle une présence dans l'Espace Arc-en-ciel dans ces cas-là, il lui faudrait faire équipe avec des bénévoles, reconnaît-elle.

Pour le moment, son lieu d'accueil a réussi à trouver sa place entre les crèches et garderies du coin. A trois quarts d'heure de route de là, la paroisse de Genolier a aussi trouvé ce subtil équilibre. En 2018, y est née La petite barque. Ici, des bénévoles déplacent les meubles avant chaque moment d'accueil. Mille francs ont été investis dans l'achat de matériel, principalement de seconde main, et quelques tracts pour faire connaître ce nouvel espace. Pour Eliane Nugues, animatrice et fondatrice du lieu, « l'Eglise ouvre ici une offre de plus pour toute la population, un service gratuit, offert. L'objectif principal est de rompre une certaine solitude que beaucoup de jeunes parents ressentent ».

Solitude des parents

La solitude des parents, un terme qui revient fréquemment. Deux paroisses ont décidé d'adresser directement cette situation. A Villars-sur-Ollon, un temps d'accueil mensuel a ainsi démarré en janvier dernier. Ici les enfants sont gardés aussi, mais le public cible, ce sont les parents. Ils peuvent « se retrouver autour d'un café et évoquer les thèmes qu'ils souhaitent », explique la pasteur Solange Pellet. Maman elle-même, elle remarque que « les temps passés à se poser, discuter de moi en tant que maman, poser mes questions, sont très importants. Les parents ont besoin d'écoute ». Pour

Face au manque de structures d'accueil pour les enfants, plusieurs paroisses ont initié leurs propres projets. Mais elles ont aussi développé une véritable écoute pour les parents.

le moment, l'offre est très ouverte : « On construira en fonction des envies », explique cette pasteure qui imagine même des moments dédiés aux grands-parents ou aux parents d'adolescents. La démarche est inspirée, entre autres, par la journaliste et blogueuse chrétienne Hélène Bonhomme, qui a créé la communauté des « Fabuleuses au foyer » (www.fabuleusesaufoyer.com).

Culte de la performance parentale

Cette forte personnalité a construit un véritable média qui évoque aussi bien les colères des enfants dans les lieux publics, l'épuisement maternel ou les critiques et injonctions faites aux mères. Et qui trouve une résonance certaine dans les paroisses. C'est toujours elle que citent les fondateurs d'un autre espace d'accueil parental, dans la paroisse de Savigny. Ici, une demi-douzaine de parents se retrouve régulièrement pour méditer, prier, échanger, alors que leurs enfants sont gardés. « C'est un moment qui me fait du bien comme pasteur. On essaye de donner sens aux joies et aux difficultés », explique Benjamin Corbaz, papa et initiateur de la démarche. Des conseils très concrets sont aussi échangés. « Une maman nous a par exemple expliqué prendre un moment avec ses enfants avant le coucher pour leur dire trois « bravos » et leur demander trois « mercis ». Les gens apportent leur vécu, leurs problèmes, et leurs solutions ! »

A l'instar d'Hélène Bonhomme, Benjamin Corbaz estime qu'« être parent aujourd'hui, c'est souvent ne pas avoir le temps. On a de la peine à partager des moments avec nos enfants. Mais c'est notre société qui a un problème. Les exigences sont très fortes. Dans tous les domaines, il existe un véritable culte de la performance. Il faut être bon parent

sinon on a une mauvaise estime de soi. Il y a même des mamans qui regrettent d'avoir eu des enfants ! C'est tabou de pouvoir dire : « Je suis débordé, je n'en peux plus. » Il faut un espace pour pouvoir prendre conscience que l'on n'est pas seul : ni dans le groupe ni avec Dieu, qui nous accompagne. Nous voulons offrir ce temps pour souffler, prendre acte, reconnaître tout ça. »

Un accueil chrétien

Ces nouveaux lieux posent aussi la question de savoir ce qu'est une offre « chrétienne » pour les familles. Si, à Savigny, la dimension spirituelle est explicite, elle n'est pas absente pour autant des autres lieux évoqués ici. Le simple fait qu'aucune condition n'est posée à l'accueil est, en soi, un acte de foi. « Nous voulons rejoindre la jeune génération de parents avec leurs enfants et leur témoigner l'amour de Dieu pour chacun, par le fait d'offrir notre accueil inconditionnel, notre temps, notre attention et ce lieu », explique Eliane Nugues à Genolier.

Partout, des questions spirituelles peuvent évidemment être abordées. « L'idée est aussi de parler de la foi en Christ, de l'espérance qui est en lui ou de la spiritualité... S'il y a une demande ou de l'intérêt, donc sans prosélytisme », reprend Eliane Nugues, qui se soucie surtout « d'offrir une écoute respectueuse de chaque personnalité, de ne pas être intrusive ». L'enjeu de tous ces lieux est pour le moment surtout de trouver leur public, leurs bénévoles, leur rythme de croisière, leur financement. Dans tous les cas, le besoin est là, observe Catherine Novet, pour qui de tels espaces « sont nécessaires dans chaque paroisse, voire chaque quartier ». **Camille Andres**

Notre interview vidéo de Catherine Novet sur www.reformes.ch/arc-en-ciel.

Les lieux d'accueil

Penthalaz

L'Arc-en-ciel

Espace d'accueil parents-enfants. Pour les enfants jusqu'à six ans accompagnés d'un adulte.

Tous les mardis et jeudis de 14h30 à 17h30, au foyer paroissial, ch. du Mont-Blanc 5.

Infos : www.penthalaz.cerv.ch.

Villars/Ollon

Pause-toi

Garderie pour les enfants (moins de quatre ans). Temps de partage entre adultes sur la parentalité.

Le dernier mercredi du mois de 9h30 à 11h, à la salle de paroisse, ch. de la cure 1.

Infos : www.pin.fo/pausetoi.

Genolier

La petite barque

Espace d'accueil parents-enfants, pour les enfants jusqu'à cinq ans accompagnés d'un adulte.

Un mercredi sur deux, de 15h30 à 18h, à la cure de Genolier, route de Trélex 10.

Infos : www.genolier.cerv.ch.

Savigny

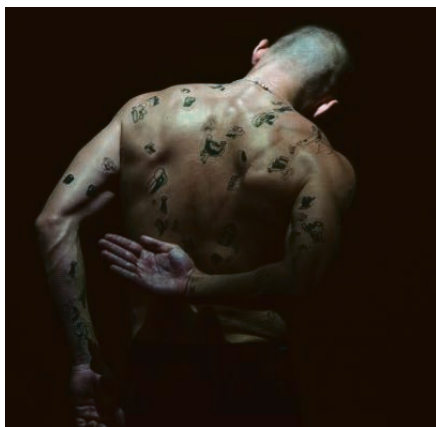
Garderie spirituelle

Garderie pour les enfants. Partage et spiritualité entre adultes sur la parentalité. Sur inscription.

Un mercredi par mois, de 9h à 11h : 11 mars et 8 avril, à la salle de la cure, route de Saint-Amour 1.

Infos : www.pin.fo/garspi. **Camille Andres**

Le corps, unité de référence



mer, composé de *Deepspace*, *Redshift* et *Hyperspace*.

Du corps humain au cosmos, *Hyperspace* nous plonge dans les mesures utilisées pour cartographier l'inconnu. Le jeune chorégraphe australien James Batchelor, aujourd'hui en résidence à la Cité internationale des arts à Paris, propose une étude du corps humain à travers le prisme de la cosmologie, une modélisation de l'univers prenant en compte ses notions d'intimité et d'extrémité. ▲

SPECTACLE Place à la danse à l'Esprit Sainf! Dans le spectacle *Hyperspace*, le corps se courbe, s'étire et se redessine comme un objet étranger qui apparaît aussi colossal que microscopique. Cette pièce est la troisième d'un triptyque, s'inspirant d'une expédition de deux mois de recherche chorégraphique en

Hyperspace

Samedi 21 mars 2020, 13h et 22h, *Les Printemps de Sévelin*, James Batchelor, chorégraphie. Entrée libre.

Infos et tous les autres concerts du mois : www.pin.fo/hyperspace.

A noter aussi

- *Les Vêpres* de Sergueï Rachmaninov (1873-1943), chef-d'œuvre de la musique orthodoxe russe, **le vendredi 13 mars** à la cathédrale de Lausanne, à **20h** par trois chœurs romands, le chœur J.-S.BACH (Lausanne), le chœur du Chant sacré (Genève) et Post-Scriptum (Morges), soit 180 choristes (« a cappella ») dirigés par Romain Mayor. Durée : 75 minutes (sans entracte) Réservations : www.monbillet.ch (dès le 3 février 2020). Tarifs : entre 30 fr et 50 fr (20 fr pour étudiant·e·s)
- Chœur suisse des jeunes, œuvres de Bach, Martin, Zbinden et chants populaires suisses, sous la direction de Nicolas Fink et chefs invités. **Vendredi, 27 mars, à 20h** à l'Esprit Sainf. Infos : <http://www.sainf.ch/evenement/choeur-suisse-des-jeunes>.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Réconciliation et décentrement



Marie-Claude Ischer,
présidente du Conseil synodal

INVENTER Que veut dire réconciliation pour vous, pour nous, pour moi ?

Se réconcilier signifie « remettre en état, rétablir », mais l'Espérance qui est la nôtre va bien au-delà. La réconciliation n'est jamais une simple restauration ni un retour à la case départ. Elle invite à un avenir neuf qu'il nous faut inventer. Multiple, la réconciliation se décline sous plusieurs couleurs : d'abord avec soi,

dans son corps, et avec son prochain.

Belle invitation pour qu'ensemble et individuellement, nous créons des chemins et vivions l'altérité.

Cette transformation s'accompagne d'un travail de mémoire et de deuil, permet le décentrement et nous ouvre à recevoir le Souffle créateur.

Ce n'est pas sans effort ni remise en question dans nos relations professionnelles comme familiales. Entrer et persévérer dans ce parcours de réconciliation nécessite du courage. Il nous bouscule et modifie notre regard sur les autres, sur le monde, sur nous-mêmes.

Nos pas sont mesurés, petits, mais ils sont là, pour dire et rappeler que la voie de la réconciliation est possible lorsqu'elle s'inscrit et se vit dans la prière et l'intercession mutuelle. Invités à cet

horizon, laissons-nous transformer par le Christ.

Soyons acteurs et actrices de cette réconciliation. Appuyons-nous sur la Parole, comme dans la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre 5, v.18 : Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le

Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. ▲

« Ce
parcours
nécessite
du
courage »

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Le carême ? Une fête !

Le temps de carême qui mène à Pâques est propice à redécouvrir la joie du pardon et de l'amour.

PASSION Le 26 février dernier, nous sommes entrés dans le temps de carême, quarante jours qui nous mènent à Pâques et s'ouvre le mercredi « des Cendres », un temps de pardon et de passion... Passion du Christ qui donne sa vie et vient unifier l'être dans un amour sans limites. Passion de Dieu envers l'humanité qu'il aime envers et contre tout, au risque de souffrir lui-même.

Carême est l'occasion de réfléchir à ce qui fait l'essentiel de la vie : quelle est ma passion ? Vers quoi – ou plutôt vers qui – est-elle tournée ? Offrir du temps et de la présence aux personnes que j'aime, et accueillir l'amour inconditionnel venu de Dieu, sa passion, telles sont les deux attitudes que nous pourrions choisir. Car notre passion pour aimer l'autre et pour aimer Dieu ne peut que s'élargir si nous donnons de nous-mêmes et si nous nous montrons accueillants à l'autre, et à l'Autre.

Ces lignes tirées d'une prière attribuée à saint Jean de la Croix, mystique espagnol du XVI^e siècle, font écho à notre passion pour aimer : « Je crois seulement qu'un grand Amour m'attend. (...) Et c'est vers cet Amour que je marche en m'en allant. C'est dans son Amour que je tends les bras. C'est dans la Vie que



Quarante jours de fête ! © TdRpictures

je descends doucement. » Si le carême est marqué par la passion, c'est aussi le temps d'une « fête où se redécouvre la joie du pardon », comme l'écrivait frère Roger de Taizé dans « Ta fête soit sans fin ». Et au sujet de la fête, il avait aussi ces mots : « En tout homme se trouve une part de solitude qu'aucune intimité humaine ne peut remplir : c'est là que Dieu nous rencontre. Et c'est là, dans cette profondeur, que se situe la fête intime du Christ ressuscité. Désormais, au creux de notre personne, nous découvrons le Christ ressuscité, il est notre fête. (...) Vivre la fête empêche-

rait-il d'entrer dans le combat et la lutte pour la justice ? Au contraire. La fête n'est en rien une euphorie passagère. Elle est animée par le Christ en des hommes et des femmes pleinement lucides sur la situation du monde et capables d'assumer les événements les plus graves. Mais ces hommes et ces femmes savent qu'ils sont, eux aussi, habités par le besoin de puissance et d'oppression qui est à l'origine de la guerre et de l'injustice. Ils savent que le combat commence en eux-mêmes, afin de ne pas être à leur insu parmi les oppresseurs. Alors la lutte elle-même devient fête : fête

du combat pour que le Christ soit notre premier amour, fête de la lutte pour l'homme écrasé. »

Et si nous faisons de notre marche vers Pâques une vraie fête, une redécouverte concrète de la joie du pardon, en nous et autour de nous... Et si nous choisissons la passion, celle qui nous donne d'aimer et d'espérer envers et contre tout, enracinés en Dieu, dans le Christ, et toujours en route. Alors oui, le temps de carême devient une fête !

▲ **Timothee D. Reymond,**
pasteur à Chailly –
La Cathédrale

CHAILLY LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉ

Pousse-lits au CHUV

Quatre fois par an, notre paroisse s'engage à permettre aux personnes hospitalisées au CHUV de participer aux célébrations proposées par l'aumônerie de l'établissement. Si vous vous sentez une âme de « pousseur de lits », prenez contact avec Daniel Aviolat, djaviolat@buewin.ch ou 021 312 30 04, qui se fera un plaisir de vous expliquer comment cela se passe.

Dimanche 5 avril est la prochaine date de service pour les pousse-lits au CHUV.

RENDEZ-VOUS

Dimanche ensemble

Dimanche 8 mars, à 14h30, une après-midi de jeux et d'échanges avec un goûter,

qui vous permettra de passer un bon moment.

60 et +

Jeudi 12 mars, à 14h, au Centre paroissial de Chailly. Conférence: « Pastorale œcuménique dans le monde du travail » avec le pasteur Alain Martin.

Marché TerrEspoir

Chaque premier mercredi du mois, de 16h à 18h, au secrétariat paroissial de Chailly, a lieu le marché TerrEspoir. Vous pouvez passer commande pour un fruit ou un panier garni avec des ananas, des bananes plantains, de la papaye ou de la canne à sucre.

Prochains marchés: **1^{er} avril et 6 mai**. Merci de prendre contact avec le secrétariat, chacat@bluewin.ch ou 021 652 43 48.

Assemblée paroissiale

Mercredi 25 mars, à 20h, à

Chailly. Au programme: comptes 2019, situation, vie et évolution de la paroisse, propositions individuelles. Bienvenue à toutes et tous.

Terre Nouvelle

Samedi 30 mars, dès 9h, à la place de la Sallaz. Vente des roses, dans le cadre de la campagne de carême PPP et Action de carême. Faites-y bon accueil et parlez-en autour de vous!

ENFANCE ET JEUNESSE

Éveil à la foi

Samedi 7 mars, à 10h30, à l'église des Croisettes-Epalinges, pour les enfants jusqu'à 5 ans et leurs familles: une célébration avec un récit biblique, des chants et un petit bricolage souvenir.

Culte de l'Enfance

Samedi 14 mars, à 10h, au Centre paroissial de Chailly. Avec Dédé le dromadaire, nous continuerons notre

voyage à la découverte de la Bible. Chants, récit, goûter, jeux et bricolage.

Catéchisme et jeunesse

Du 13 au 15 mars, les catéchumènes de 11^e se préparent à la confirmation et les jp's de la Région Lausanne – Epalinges passeront le week-end auprès de la communauté œcuménique de Taizé. Gardons-les dans notre prière, ils penseront aussi à nous.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection: M. Antoine Nicodet, Mme Frédérique Crossasso, Mme Marguerite Zosso-Haemmerli, Mme Jeanne Pelet, Nos pensées et nos prières accompagnent leurs familles et leurs proches.



Permettre aux patients qui le souhaitent d'assister aux célébrations. © Gettyimages

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Espace 4C

Atelier tricot: mardi 3 mars, de 14h30 à 17h.

Atelier prends soin de ta planète: mardi 10 mars, de 19h30 à 21h30.

Soirée jeux de société: vendredi 13 mars, de 20h à 23h.

Petit-déjeuner: jeudi 19 mars, de 8h30 à 10h.

Infos: www.espace4c.ch.

Rappel: Journée mondiale de prière 2020

Vendredi 6 mars, à 18h30, à l'église de La Sallaz-Vennes, célébration préparée par

Ensemble pour une agriculture qui préserve notre avenir

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

C'est le thème de la campagne œcuménique Pain pour le prochain - Action de carême de cette année. Un calendrier vous permettra de réfléchir à cette thématique jour après jour. À noter aussi:

Soupe de carême: mercredi 25 mars, à 19h, à la Maison de paroisse d'Épalinges, suivie de la projection d'un film sur le thème de la campagne.

Vente des roses: samedi 21 mars, de 9h à 12h, au centre commercial de la Croix Blanche à Épalinges.

Pain du partage dans les boulangeries suivantes: Nessi (av. du Temple 65, Lausanne), La Gourmandine (Épalinges), Fleur de pain (Épalinges).

une équipe œcuménique de la Région Lausanne - Épalinges: «Lève-toi, prends ta natte et marche!» (en suivant une liturgie préparée par des femmes du Zimbabwe).

Maison de paroisse

Samedi 7 mars, de 11h à 15h: fête d'inauguration avec partie officielle, entre 11h et 12h, puis apéritif dînatoire offert à tous. Nous serons heureux de vous accueillir pour marquer la fin de cette période de travaux et d'exprimer notre reconnaissance pour l'engagement de beaucoup.

Éveil à la foi

En raison de l'inauguration de la maison de paroisse, l'Éveil à la foi n'aura pas lieu le samedi 7 mars. Cette rencontre est reportée au **samedi 4 avril, 10h30,** à l'église d'Épalinges.

Culte Famille

Dimanche 29 mars, à 10h30, à l'église de La Sallaz-Vennes. Une célébration tous âges, spécialement préparée pour les enfants. Bienvenue à tous!

Week-end en famille

Du **30 mai au 1^{er} juin** à Ravoir, nous vivrons 3 jours de belles rencontres! Ces week-ends (le 8^e déjà!) sont ouverts aux familles avec des enfants de tous âges. Nous proposons des activités adaptées aux participants inscrits. Informations: www.lasallazlescroisettes.eerv.ch.

Musique - Silence - Méditation

Mardi 10 mars, entre 18h15 et 19h, à l'église des Croisettes-Épalinges: rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence. Un espace donné pour rechercher la présence de Dieu.



Le week-end famille. ©DR

Culte avec imposition des mains

Dimanche 15 mars, à 10h30, à l'église de La Sallaz-Vennes: culte avec cène, auquel celles et ceux qui le souhaitent peuvent recevoir un geste qui rappelle l'amour inconditionnel de Dieu et sa présence dans nos vies.

Amicale des aînés

Jeudi 19 mars, à 14h, à la Maison de paroisse des Croisettes-Épalinges: Loto! Bienvenue!

Assemblée paroissiale

Jeudi 19 mars, à 20h15, à la Maison de paroisse d'Épalinges. À l'ordre du jour: présentation et adoption des comptes; rapport sur la vie de la paroisse en 2019; nouvelles de la paroisse, de la Région et de l'EERV.

Les Zapéros des Tuileries

Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. Venez un petit moment ou plus longtemps. **Une fois par mois le samedi, entre 11h et 13h,**

aux locaux œcuméniques des Tuileries, Croisettes 29, Épalinges. Prochain rendez-vous: **21 mars.**

Culte-concert

Dimanche 29 mars, à 18h, à l'église des Croisettes-Épalinges: avec Yu-Hsuan Kuo, (flûte) et Anne Chollet (orgue). Un moment où liturgie et musique se rejoignent pour nous offrir un temps de respiration bienvenu en fin de week-end.

Jonathan

Local dans la galerie commerciale d'Isabelle-de-Montolieu: café-rencontre le **mardi, de 9h30 à 11h;** souper-spaghetti pour tous, le **dernier vendredi du mois, dès 18h30.** Tout le programme des activités de Jonathan sur: www.groupejonathan.ch.

Prière du mercredi

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h (sauf pendant les vacances scolaires), à l'église des Croisettes-Épalinges: moment de recueillement suivi d'un café à l'Auberge communale.

BELLEVAUX SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

**Culte café-croissant –
un culte spécial
le 29 mars!**

La dimension communautaire est la porte d'entrée de ce « culte autrement ».

A l'heure habituelle du culte, nous nous retrouvons dans la salle en dessous du temple. Boissons et petits pains permettent de remplacer la liturgie par les relations fraternelles.

Nous entonnons quelques chants, puis, pour toucher

plutôt qu'enseigner, un récit sous forme d'interview remplace la prédication.

Enfin, nous rentrons avec une parole, offerte. Le but de ce « culte autrement » est triple. D'abord, renouveler la forme culturelle en gardant l'heure et le lieu ordinaires.

Ensuite, utiliser une forme plus adaptée aux non-pratiquants, avec un moment convivial et un récit de vie, pour trouver le courage de les y inviter. Finalement, essayer une formule qui réunit les générations – enfants, jeunes et adultes. La personne interviewée vient une fois sur deux de la communauté – nous (re)

découvrons un membre ou un ami. L'autre fois, c'est l'occasion de s'ouvrir à l'inconnu. Vivez avec nous cette expérience le dimanche 29 mars, à 10h30, à Bellevaux... et invitez vos amis!

ACTUALITÉS

Lausanne

Gospel Revival

Les répétitions ont lieu **chaque mercredi soir, de 20h15 à 22h**, à l'église de Bellevaux. Bienvenue pour partager le bonheur de chanter ensemble de si beaux chants, harmonisés par Pascal Crisinel, notre directeur.

Assemblée paroissiale – film sur une mission au Togo

Notre Assemblée paroissiale de printemps aura lieu pour une fois en soirée le **lundi 9 mars, à 20h**. Le but principal est de vérifier les comptes et la gestion de la vie communautaire assumée par le conseil.

Pour agrémenter cette soirée, nous prolongerons l'Assemblée avec un film présentant une mission du pasteur Burnat avec des jeunes en Afrique.

Un harmoniciste de légende à Bellevaux

Michel Herblin sera à l'affiche du spectacle de l'Espace **Yvette Théraulaz** (sous le temple de Bellevaux) **le vendredi 13 mars**.

Il s'agit d'un musicien talentueux que nous avons la chance d'accueillir! Il nous présentera ses dernières compositions « Mélodies buissonnières » avec le pianiste Guillaume Willmot.

Horaires : ouverture des portes à 19h30 – petite restauration, buvette. Début

du concert à 20h30 – entrée libre – chapeau.

Arrosons notre foi

Prochaine rencontre de l'Éveil à la Foi, pour les 0 à 6 ans et leurs proches : **samedi 4 avril, de 10h à 11h30**, au Bois-Gentil.

Pour les plus grands

15 mars, à 10h30, à l'église de Bellevaux, un culte en famille dans la série « Les super-héros de la foi ». Les enfants poursuivront le thème du jour, avec les monitrices, grâce à un bricolage ou des jeux.

Un lithophone pour l'équinoxe

Pour marquer l'équinoxe de printemps, nous vivrons le **dimanche 15 mars, à 17h12**, des vêpres musicales très spéciales avec un lithophone (un clavier de pierres chantantes).

Découvrir Nicolas de Fluë et le Ranft cet automne – préannonce

Une semaine de marche sur le chemin de Compostelle. Prier avec ses pieds... Et aussi avec son souffle, son cœur, son dos et tout son corps! De Rorschach à Stans, entre montagnes et lacs, fermes majestueuses et art baroque. **Du 11 au 18 septembre** pour 6 à 10 randonneurs.

Possibilité de poursuivre durant le week-end du Jeûne avec la retraite sur Nicolas de Fluë.

Renseignements : Anne Rochat, 079 761 55 82.

Marche et retraite au Flueli-Ranft, **du 18 au 21 septembre**, en train, en bus, à pied.

Renseignements : Jocelyne Muller, 021 624 04 04.



Le patron de la Suisse – un guide spirituel pour notre temps. ©DR

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

ACTUALITÉS

Vente des confitures d'oranges

Le **mercredi 4 mars, de 9h à 14h**, dans la salle de paroisse de Saint-Laurent (Espace Martin Luther King). Café, thé, croissants et petite restauration. Contact : Ariane Vallotton, 021 647 78 31.

Culte café-croissant

Le **dimanche 8 mars, à 10h**, à Saint-Matthieu. La dimension communautaire est la porte d'entrée de ce « culte autrement », puisque nous nous retrouvons dans la salle en dessous du temple à l'heure habituelle du culte. Les cafés, thés, jus, croissants et autres petits pains permettent de remplacer la liturgie par les relations fraternelles. Les chants et un récit de vie et de foi visent à toucher plutôt qu'à enseigner. Un récit sous forme d'interview remplace la prédication. La personne interrogée vient soit de la communauté (pour découvrir), soit de l'extérieur (pour s'ouvrir). Et nous partons avec une parole qui nous est laissée. Le but est de renouveler et dynamiser la forme culturelle ; utiliser une forme (convivialité et récit de vie) adaptée même à des non-pratiquants pour les y inviter et réunir plusieurs générations. Venez vivre cette nouvelle expérience avec nous et n'hésitez pas à inviter !

Carême

Après son baptême, Jésus est conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté. Il est dans une situation de vulnérabilité. Subsistance, puissance et gloire ne sont-

elles pas les trois lieux principaux de toutes les tentations ? Le pain, gagné à la sueur du front, est-il un socle d'affirmation de soi ? Et la puissance et la gloire ? Le livre des Chroniques nous dit que c'est dans l'humble prière que nous retrouvons notre juste place : « A toi, Eternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient, à toi, Eternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout ! C'est de toi que viennent la richesse et la gloire..., c'est dans ta main que sont la force, la puissance et le pouvoir... » (1 Chr. 29, 11-12). Le carême, c'est donc un temps de prière, de renoncement et de solidarité. Ce chemin de quarante jours, qui culmine à Golgotha, nous conduit jusqu'au soleil du matin de Pâques.

Soupe de carême

La soupe de carême a lieu le **vendredi 27 mars** à Saint-Matthieu, à **12h**. Le Midi de Saint-Matthieu du mercredi 25 mars est donc annulé.

RENDEZ-VOUS

Club 78

Le **samedi 29 février, à 9h**, à Saint-Paul, répétition des lectures pour le culte. Le **dimanche 1^{er} mars, à 10h**, à Saint-Paul, culte en famille pour le temps de carême. Rencontres de catéchisme **les mardis 10 et 24 mars, de 12h à 13h30**, à la chapelle de Saint-Matthieu (ch. de Pierrefleur 20). Prenez un pique-nique et votre bible. Contact : Christine Laufer, 078 658 91 31.

Les 911

Le **samedi 29 février, à 9h**, à Saint-Paul, répétition des lectures pour le culte. Le di-



Cultes café-croissant, le 8 mars à Saint-Matthieu et le 29 à Bellevaux.
© Gabriel Forsberg

manche 1^{er} mars, à 10h, à Saint-Paul, culte en famille pour le temps de carême. Prochain rendez-vous chez Christine Laufer le **vendredi 13 mars, de 19h à 22h**, soirée pâtes et film. Contact : Christine Laufer, 078 658 91 31.

Rencontre des aînés

Le **jeudi 19 mars, à 14h30**, à Saint-Paul. Jeux et discussions. Contact : Nelly De Luca, 021 647 77 66.

Rendez-vous méditatif

« Nous croyons manquer de Lui et c'est à Lui qu'on manque. Juste cette personne que vous êtes lui manque : exactement vous, comme vous êtes dans l'allure de ce jour. (...) N'allez pas dans les nuages planter votre tente, il n'y a personne... Mais rendez-vous au rendez-vous à pas doux... » M.-L. Choplin, Un cœur sans rempart. A l'église Saint-Paul : **tous les mercredis, 8h-8h45 et le**

2^e mardi du mois, 10 mars, 18h-18h45.

Contact : Liliane Heymans, 079 797 65 00.

Trois Temps

Vendredi 6 mars, de 18h15 à 21h15, à Saint-Paul, nous continuons le cycle d'études bibliques « les femmes dans le regard de Jésus à partir de quelques textes de l'Evangile ».

Ainsi nous découvrons comment Jésus se situe dans ses différentes rencontres avec les femmes, mais aussi son rapport avec celles-ci au regard de la culture et des traditions de son temps. Deuxième texte :

Heureuses celles qui écoutent la Parole de Dieu (Luc 11, 24-28). Infos : Roger Puati, 021 331 57 40.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à l'amour de Dieu Mme Pierrette Marguerat.

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

Etudes bibliques

Jedi 5 mars « La violence dans la Bible, un problème? » La rencontre entre Abigaïl et David (1 Samuel 25). Séance animée par Jean-Marie Thévoz. **A 9h30**, à la Croix d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour), salle derrière l'église. Egalement à 20h, à Saint-Jacques, au centre paroissial (av. du Léman 26).

Rencontres du lundi

Lundi 9 mars, 14h45, Saint-Jacques au centre paroissial (av. du Léman 26).

« Les chiens d'aveugle » par Mme Viviana Forney qui viendra avec son chien.

Brassens, à redécouvrir et... à chanter

SOUS-RÉGION L'Auvergnat, Les Copains d'abord, La Prière, mais aussi La Mauvaise réputation et bien d'autres... **Le 22 mars**, Vincent Pache interprétera avec sa guitare de nombreuses chansons de Brassens, qui formeront un culte! **A 10h** à l'église de Montriond (av. de la Harpe 2bis). Vous n'allez qu'occasionnellement dans une église? C'est l'occasion d'y vivre un p'tit coin d'paradis!

Culte de l'enfance et catéchisme

Samedi 7 mars, 9h45, à la salle derrière l'église de la Croix d'Ouchy.

Préparation de la saynète du dimanche 8 mars autour du roi Salomon.

Culte tous âges

Dimanche 8 mars, 10h, à l'église de la Croix d'Ouchy, avec les enfants du Culte de l'enfance et du catéchisme. Les enfants présenteront ce qu'ils ont découvert de la vie et des compétences du roi Salomon.

Bienvenue à toutes les familles.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

ACTUALITÉS

Soirée JeudreGeek

Au temple de Saint-Jacques, un rendez-vous est lancé : le JeudreGeek! Il s'agit d'un temps de rencontre **chaque jeudi soir, dès 18h30**, ouvert à tou(te)s, dans une ambiance chill (détendue): des canapés, des bières, de quoi manger, des consoles, et environ une fois par mois une soirée à thème. Chacun(e) est libre de venir se poser, discuter ou jouer selon ses envies: l'important, c'est d'être bien, c'est d'être libre –

comme on devrait pouvoir se sentir dans une église, lieu de rencontre.

Infos: www.pin.fo/jeudregeek.

Assemblée de paroisse

Assemblée de paroisse le **mercredi 18 mars, à 19h30**, à Saint-Jacques.

Week-end Holygames

Un week-end pour faire le plein d'amitié et de repos, du **8 au 10 mai**, à Leysin. Jeux de société, jeux de rôle, spiritualité, activités pour les enfants et les familles, spa. Tout ça à la carte, dans la plus grande liberté. Infos et inscription: www.holygames.ch.

Camp d'été pour les enfants (8-12 ans)

Du 6 au 10 juillet aux Rasses (Sainte-Croix). Plein d'aventures dans la nature, des jeux, des bricolages. Infos et inscription: lorenza.visetti@gmail.com, 079 546 62 31.

RENDEZ-VOUS

Accueil lors de la distribution alimentaire

Tous les mercredis, dès 16h, venez donner un coup de main et partager un moment de rencontre et d'amitié interculturel et intergénérationnel dans le temple de Saint-Jacques, en toute simplicité. Contact: Clément, 079 894 33 67.

Parole et musique, repas partage et forum paroissial

Mardi 3 mars à Saint-Jacques, à **11h30**, dans le temple, un temps de culte musical grâce au talent de l'organiste Denis Fedorov. Suivi d'un repas convivial à **12h15** dans la grande salle, l'occasion aussi de découvrir l'un de nos projets d'entraide. Le repas est offert, donc bienvenue. **A 14h**, dans le temple,

Célébration 22 mars 10h

BRASSENS SES CHANSONS CULTE

Pourquoi ne pas prêcher avec vos chansons préférées
Vincent Pache, guitariste chanteur
Hermann Vienna, pasteur

MONTRIOND
DANS L'EGLISE, AVENUE DE LA HARPE 2 BIS

Georges Brassens et Vincent Pache - à (re)découvrir. ©DR



La soirée de lancement de JeudreGeek était sur le thème «Qu'ont les bad-guys de la pop culture à nous apprendre?». ©DR

forum paroissial : un espace de discussion pour parler de n'importe quel sujet touchant à notre vie de paroisse. Bienvenue pour un ou plusieurs de ces moments.

Troc broc croc

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES Le **15 mars, dès 10h**, bienvenue à Saint-Jacques pour une journée d'échange et de rencontre.

Brocante: des trésors à découvrir?

Troc: louez une table (10 fr.) pour vendre jeux, jouets et habits.

Croc: crêpes, pâtisserie, soupe, etc.

Avec des activités du **Léman Vert** (www.lelemanvert.ch) et des Artisans de la Transition, spectacle de danse, capoeira, et peut-être même un bal.

Tous les bénéfices vont pour des projets de solidarité. Infos et inscription : www.sfsj.ch.

Rencontres du lundi

Lundi 9 mars, à 14h45, à Saint-Jacques, présentation de l'école pour chiens-guides d'aveugles de Brenles, par Viviana Forney qui viendra avec son chien.

Soupes de carême

Pour vivre le temps de carême, trois rencontres œcuméniques : **vendredi 13 mars** à Saint-Jacques, **vendredi 20 mars** au Saint-Rédempteur, **vendredi 27 mars** à la Scots Kirk. Recueillement à 12h15, soupe à 12h30.

Éveil à la foi

Mardi 31 mars, à 16h15, au Saint-Rédempteur. Pour les enfants de 0 à 6 ans, et leurs familles (parents, grands-parents ou autre). Programme complet sur <http://eveil.sfsj.ch>.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

M. Andronicos a été confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection. Nos amicales pensées accompagnent sa famille.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

ACTUALITÉS

Autres activités

Plusieurs activités sont inscrites dans la colonne «Sous-Région».

Assemblée paroissiale

Mardi 10 mars, 20h, à l'église de Montriond (av. de la Harpe 2bis). L'ordre du jour sera affiché dans les vitrines paroissiales.

Soupes de carême

Vendredi 13 mars, 12h15, à la Maison de Saint-Jean (av. de

Cour 138). Soupe préparée par notre paroisse, une occasion de partager un repas simple et convivial avec les autres communautés chrétiennes sous-gare, en solidarité avec les plus démunis. D'autres soupes de carême sont proposées par les paroisses catholiques, à la grande salle de l'église du Sacré-Cœur (ch. de Beau-Rivage 1) les vendredis 6, 20 mars et 3 avril, à 12h15. A Sainte-Thérèse le vendredi 27 mars, à 12h15. A la Bourdonnette, le mercredi 25 mars, à 18h. Invitation à tous ! Contact : H. Vienna.

Dites-le avec une rose

Samedi 21 mars, vente de roses Max Havelaar devant le Mc Donald Gare (place de la Gare 4), devant les Coop Grancy (bd de Grancy 4) et Harpe (Harpe 33), ainsi que devant les Migros du Closelet (av. d'Ouchy 11), de la Harpe (Harpe 17) et celle de l'avenue de Cour (Cour 36), en faveur de Pain pour le prochain. Une rose (ou plus si vous le souhaitez...) pour un avenir plus rose aussi pour ceux qui ont faim. Contact : H. Vienna.

Éveil à la foi

Jeudi 26 mars, 17h15, église de Montriond. Jésus a soif. Il demande de l'eau à une femme qui vient remplir sa cruche au puits (Jean 4). Récit, animation, bricolage et goûter pour les enfants jusqu'à 6 ans et leurs parents.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Déyan Michel a été accueilli dans la grande famille chrétienne.

Services funèbres

Parmi nos paroissiens et paroissiennes, Mme Blurette Ruppen, 95 ans, Mme Hilde Housseini, 88 ans, Mme

Les chansons cultes de Brassens!

SAINT-JEAN Dimanche

22 mars, lors du culte d'offrande, Vincent Pache interprétera avec sa guitare de nombreuses chansons de Brassens. Vous serez enthousiasmés et verrez comme elles formeront un... beau culte!

Un temps fort ensemble, où exprimer aussi notre reconnaissance et notre générosité à l'égard de notre paroisse et nous laisser interpeller. Eglise de Montriond (av. de la Harpe 2bis), culte à 10h, puis apéritif et repas festif à la Maison de quartier (Dapples 50). Prix indicatif : 15 fr. adultes, 8 fr. enfants. S'inscrire jusqu'au mercredi 18 mars (nécessaire pour l'équipe de cuisine!) lors des cultes ou au secrétariat, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch.

Ann-Marie Favre-Järpe, 87 ans, M. André RoCHAT, 88 ans et Mme Pierrette Marguerat, 96 ans, ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leurs familles.

Cultes et prières

Chaque mardi : 18h, Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.

Chaque mercredi, jeudi et vendredi : 8h, Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Nous cherchons toujours

Après 6 ans de service, Gladys N'Deurbelaou, responsable du Club des aînés, souhaite passer le flambeau. Nous cherchons une personne intéressée à reprendre cette fonction dans une année, après la prestation offerte aux aînés de Prélaz lors des fêtes de Noël 2020. Pour assurer la continuité, elle est disponible et disposée à préparer celle ou celui qui prendra la relève des activités.

Regard dans le rétroviseur

SUD-OUEST LAUSANNOIS Le 2 février a eu lieu un concert mémorable à Sévelin. Six musiciens de talent ont interprété des pièces musicales de compositrices. Quelles magnifiques découvertes!

Si vous n'avez pas pu venir, vous pouvez néanmoins soutenir un projet d'aide (CCP 17-510 389-2 paroisse Sud-Ouest lausannois, mention « concert Terre Nouvelle »).

Contact : Gladys N'Deurbelaou, 021 625 26 92 ou 076 612 86 29.

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale du printemps

Le 1^{er} mars, à l'issue du culte de 9h à Malley. Au programme : une Assemblée statutaire et des comptes. Mais aussi une occasion d'entendre ce qui se vit dans la paroisse, d'exprimer des souhaits, de formuler questions et propositions. En bref, c'est l'occasion de prendre part à notre vie ecclésiale.

Temps de prière à Sévelin

Tous les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, à 18h.

Soupe de carême

Mercredi 11 mars, à 12h, salle de paroisse de Saint-Marc, ch. de Renens 12C. Un petit repas frugal pour vivre un acte de solidarité et de générosité avec les plus démunis de notre planète. Cette soupe est partagée avec nos sœurs et frères catholiques.

Repas communautaire

Jeudi 19 mars, à 12h15 : entrée – rôti de porc avec légumes et pommes château – dessert. Prix : 18 fr. Inscriptions indispensables jusqu'au vendredi précédent auprès de Francine Gaudard au 021 624 87 70.

Les après-midi de Prélaz

Mercredi 25 mars, à 14h30, salle de paroisse de Saint-Marc, ch. de Renens 12C.

Projection d'images de pillons par Pierre-André Bonaglia. Les après-midi sont ouverts à tous, quel que soit votre quartier d'habitation. Goûter offert. Libre participation aux coûts. Contact : Gladys N'Deurbelaou au 021 625 26 92 ou 076 612 86 29.



Concert Terre Nouvelle à Sévelin, lire encadré. ©Gettyimages

Soupe de carême de la Bourdonnette

Mercredi 25 mars, à 18h. Se rencontrer au cœur d'un quartier où l'œcuménisme prend tout son sens pour partager une simple soupe dans un esprit de solidarité avec ceux et celles qui n'ont rien !

A ne pas manquer

Petit-déjeuners : mardi, de 9h à 10h30, à Malley.

Gym des aînés : mardi, à 9h30, à Saint-Marc et jeudi, à 9h30, à Malley.

Petits cafés : mardi, de 10h30 à 11h, à Saint-Marc.

Groupe d'artisanat : jeudi, de 9h à 11h, à Malley.

Autres activités

Ne manquez pas les colonnes des activités communes aux trois paroisses du Sud.

Notez déjà

Dimanche 19 avril, 10h30, Sévelin, avec la communauté chinoise et l'excellent chœur Auditea.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu Mme Christiane Délèze. Nos amicales pensées accompagnent ses proches.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Réfléchir, expérimenter et recommencer

Le groupe de travail – faisant office d'Assemblée régionale – mis en place dans la législature précédente s'est avéré une « structure » adéquate pour favoriser la vie de la Région, dans une perspective systémique. Avoir mis des guillemets au terme de structure n'est pas une erreur topographique mais bien une volonté déterminée. En effet, nous expérimentons encore et toujours que les structures sont des moyens et pas des finalités. Le renouvellement d'une autorisation institutionnelle limitée dans le temps a été obtenu de haute lutte. Notre volonté est de dépasser les frontières paroissiales et régionales et de contribuer à la réflexion de qui le voudra bien. Pour cette raison, une demande a été faite au Conseil synodal d'initier un groupe de réflexion à ce sujet. Réfléchir, inventer, expérimenter, renoncer, recommencer... avec le vent de l'Esprit dans la voile dépliée, et à déplier toujours plus amplement, plutôt que contre vents et marées. C'est une posture que nous voulons tenir, même si le

rythme individuel, si singulier, rend l'ouvrage d'un rythme communautaire difficile. Il s'agit de tenir d'une main, le respect de toute personne et de l'autre l'incontournable urgence d'innover de l'intérieur. Pour ce faire, chacune des trois entités (qui n'est pas une structure) constituée de 2 à 3 paroisses réfléchit, échange, invente, résiste aussi. Par exemple, cela passe par des activités communes pour des groupes ciblés, ou par thème, pour le catéchisme, des échanges de chaire, des séances communes de conseils paroissiaux, notamment. Il s'agit de sortir du cadre et de réfléchir « autrement » plutôt que par addition. Et urgence il y a. Bien sûr, la résistance au changement est une réalité, et le fait que nécessité fait loi l'est également, alors, nous sommes « contraints » à réussir! « Pire que ne pas réussir, ne pas essayer », ce vieil adage garde toute son actualité, n'est-il pas?

Petit coup de main, grande différence

Nous nous le sommes tous dit, un jour ou l'autre: comment est-ce que je vais faire? Le reso2 cherche à relier les personnes qui ont besoin d'un coup de main avec celles qui ont un peu de temps à donner. C'est une activité du Service communautaire Présence et solidarité, dont l'idée est de répondre aux petits tracas du quotidien, comme: changer une ampoule, alors qu'il est difficile de monter sur un escabeau, à arroser des plantes durant une absence, un courrier difficile à comprendre, un natel qui ne veut pas suivre les instructions de son propriétaire, un nouveau meuble dont le montage s'avère plus difficile que prévu, un travail écrit à rendre qui a besoin d'être relu pour traquer les fautes d'or-

thographe, des courses qui deviennent trop lourdes à porter. Nous encourageons toute personne qui s'inscrit à réfléchir à ce qu'elle peut offrir comme services pour répondre aux demandes que nous recevons. Néanmoins, le reso2 fonctionne sur les principes de la gratuité et du partage sans contraintes: il n'y a aucune obligation. Une personne peut aussi seulement offrir ou recevoir des services.

Pour plus de renseignements et éventuelle inscription: www.reso2.ch.

Permanence téléphonique: lundi 9h-11h et jeudi 17h-19h.

▲ **Liliane Rudaz, diacre solidarité**

RENDEZ-VOUS

Célébration ACAT à la cathédrale

Le 5 avril, les groupes ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) lausannois invitent à prier pour les victimes de la torture et les condamnés à mort du monde entier. En ce dimanche des Rameaux, évoquer ces thèmes a une résonance particulière. Le Christ lui-même n'a-t-il pas été torturé et condamné à l'exécution? Aujourd'hui encore, de nombreux traitements inhumains sont pratiqués un peu partout. Les chrétiens doivent donc tracer un chemin dans la lutte contre ces exactions, négations absolues de la dignité donnée par Dieu à tout être humain.

Devant la destruction de l'homme par l'homme, nous sommes vite confrontés à notre impuissance et le risque est réel de céder à la tentation de l'indifférence. Mais la force reçue dans la prière permet de regarder en face l'insoutenable. Elle soutient le désir d'agir tout en permettant de porter un regard d'espérance sur l'humanité. La prière travaille

nos cœurs, les pacifie, invite à la conversion et fortifie l'engagement.

Le 5 avril, à 18h, célébration ACAT à la cathédrale de Lausanne. Dans le cadre des Célébrations mensuelles œcuméniques de la Parole de la CECCV.

Cultes autrement

Prière de Taizé: **chaque mercredi, à 18h**, à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent).

Vêpres: **dimanche 1^{er} mars, à 17h10**, au Bois-Gentil (ch. Bois-Gentil 9).

VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste in der Villamont

01.03, 10 Uhr, Villamont.

15.03, 10 Uhr, Villamont, anschliessend Versammlung.

Villa'Brunch

Brunch zur finanziellen Unterstützung der Sanierung des Kirchgemeindehauses **am 01 März** (Anmeldung bis 27.02). Finden Sie alle Informationen auf unserer Website: www.villamont.eerv.ch.

Wir freuen uns auf Sie!

Weltgebetstag in der Villamont

Am 06. März findet der Weltgebetstag zu dem Thema

“Steh auf, nimm deine Matte und geh deinen Weg!” in der Villamontkirche **um 15 Uhr statt**.

Vreni Bücheli mit Frauen aus der römisch-katholischen Sankt-Michaels-Gemeinde und Eveline Eichele, Christkatholikin und der Villamont verbunden, haben gemeinsam die Liturgie vorbereitet. Anschliessend gibt es Tee und Kaffee im Zwingli-Saal. Lassen wir uns von der Liturgie der Weltgebetstagsfrauen inspirieren.

Synode

Am 06. und 07. März findet die Frühjahrssynode statt. Pfrin Claudia Bezençon vertritt dort die PLA. Vertrauen wir die Synodediskussionen und Entscheide unserem Gebet an! Die Traktandenliste kann auf www.eerv.ch unter Synode eingesehen werden.

Der Mittagstisch in der Villamont

Immer **am zweiten Dienstag im Monat** findet **um 12 Uhr 15** das Gemeindemittagessen im grossen Saal statt. Richtpreis: 15 fr. Erlös für die Mission.

Fasten

Von 12. bis 19. März findet eine Fastenwoche in der Villamont statt. Wir sind alle dazu eingeladen und jeder darf so fasten, wie es gut für ihn ist. Kontaktperson: Rainer Sohlbank, 078 623 71 21. ▲



© Weltgebetstag Schweiz

CULTES & PRIÈRES

MARS 2020

CHAQUE MARDI 7h30, Cathédrale, office. **9h, Saint-Matthieu**, prière. **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, chapelle de Saint-Matthieu, recueillement des lève-tôt. **7h30, Cathédrale**, office. **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **8h, Saint-Paul**, méditation. **8h30, Les Croisettes-Epalinges**, prière (sauf vacances). **9h15, Chailly**, prière silencieuse à la chapelle (tous les quinze jours). **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-Laurent**, prière de Taizé. **18h, Saint-François**, prière. **18h, Sévelin**, prière (1^{er} et 3^e mercredis du mois).

CHAQUE JEUDI 7h30, Cathédrale, office. **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière. **18h30, Villamont**, méditation en silence.

CHAQUE VENDREDI 7h30, Cathédrale, office. **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h, Saint-François, culte (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 1^{ER} MARS 9h, Montriond*, cène, J. Sangiorgio. **9h, Malley**, Passion 1 - suivi de l'Assemblée paroissiale, H. Vienna. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Cathédrale**, cène, T. Reymond. **10h, Saint-Paul**, cène, après-culte, F. Busset. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, La Sallaz-Vennes***, L. Akret. **10h30, Saint-François**, cène, J. Sangiorgio. **17h12, Centre œcuménique du Bois-Gentil**, vèpres musicales. **18h, Cathédrale**, T. Reymond. **20h, chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, M. Hoegger.

DIMANCHE 8 MARS 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, M.-C. Baatard. **9h27, Centre œcuménique du Bois-Gentil**, cène, D.-S. Burnat. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Croix d'Ouchy**, culte sous-régional tous âges, J.-M. Thévoz. **10h, Saint-Matthieu**, D. Wirth. **10h30, Bellevaux***, culte famille, D.-S. Burnat. **10h30, Les Croisettes-Epalinges***, cène, M.-C. Baatard. **18h30, La Sallaz-Vennes**, Y. Wolff. **20h, chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Baier.

DIMANCHE 15 MARS 9h, Saint-Jacques, H. Baier. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Paul**, R. Puati. **10h, Saint-Marc**, cène, J.-M. Thévoz. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, La Sallaz-Vennes***, cène - avec imposition des mains, F. Baatard. **10h30, Saint-Jean à Cour***, cène, H. Baier. **17h12, Bois-Gentil**, vèpres de l'équinoxe, lithophone. **20h, chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 22 MARS 9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, Y. Wolff. **9h27, Centre œcuménique du Bois-Gentil**, R. Puati. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Montriond**, culte d'offrande, cène, H. Vienna. **10h, Saint-Matthieu**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, Bellevaux**, cène, R. Puati. **10h30, Les Croisettes-Epalinges***, Y. Wolff. **20h, chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, D. Guex.

DIMANCHE 29 MARS 9h, Saint-Jacques, cène, H. Baier. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Jean à Cour***, cène, O. Keshavjee. **10h, Saint-Paul**, cène, P.-P. Monnet. **10h30, Bellevaux**, culte spécial café-croissant, cène, D. Wirth. **10h30, La Sallaz-Vennes***, E. Schmied. **10h30, Malley**, cène, H. Baier. **18h, Les Croisettes-Epalinges**, F. Baatard. **20h, chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond. ▴

NOTE

* Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

Garder la Terre sur les épaules



À VRAI DIRE De façon répétée, l'Ancien Testament avertit : le peuple d'Israël perdra son pays s'il ne suit pas les commandements divins, s'il pratique l'idolâtrie ou l'injustice. Ces menaces ont longtemps été lues comme une punition divine. Lier vie dans le pays et justice sociale avec un risque d'expulsion semblait appartenir à la jus-

stice rétributive et au passé. Aujourd'hui, nous sommes en passe de mettre nous-mêmes toute l'humanité en danger. Avec le réchauffement climatique dû à une surconsommation des matières premières et une exploitation des populations à bas revenus...

Nous allons perdre la terre par négligence des ressources naturelles et de notre prochain – sans compter l'idolâtrie de la croissance in-

finie. Les Israélites ont perdu leur terre et se sont retrouvés exilés à Babylone. Nous n'avons pas de Babylone pour nous exiler : notre planète est unique.

Il est temps de repenser en parallèle notre existence sur Terre, la justice sociale et la préservation de l'environnement. Chaque geste personnel écoresponsable compte, même si ce n'est qu'une goutte d'eau face à

l'exploitation sans foi ni loi des ressources par les multinationales. Notre sort est en bonne part entre leurs mains et nous avons le devoir de leur faire savoir que nous ne tolérons pas leurs pratiques destructrices. Nous devons obtenir de ces entreprises qu'elles soient responsables pour ne pas perdre la Terre.

▲ **Jean-Marie Thévoz, pasteur à Saint-Jean**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRÉTARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEURS** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch, Didier Wirth, 021 331 56 14, didier.wirth@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Pour tout contact, bellevauxsl@bluewin.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** M. Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch **SECRÉTARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires : mercredi et jeudi de 8h à 12h et de 14h à 17h et vendredi de 8h à 12h ou sur rendez-vous. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescrossettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, François Baatard, 021 784 57 77, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, Lionel Akeret, 079 786 76 81 **SECRÉTARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescrossettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Olivier Keshavjee, 076 345 47 49, olivier.keshavjee@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4.

SAINT-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28, Hermann Vienna, 021 331 57 57, **SECRÉTARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch. **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28. **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRÉTARIAT** lundi et mardi, 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu: 021 647 47 06. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7 **LOCATIONS** Pascale Breitenmoser, 077 410 75 54.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEURS** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch, Hugo Baier, 079 664 30 55 **LOCATION DES SALLES** Malley: 021 624 72 56. Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30 **SECRÉTARIAT** Mercredi de 9h à 13h, av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRÉTARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Montag und Donnerstag von 13.30 Uhr bis 17.30 Uhr.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87. **PASTORALE DE LA RUE** Pasteure Roselyne Righetti, 078 754 68 13.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. ▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Antoine Nouis

**« Il faut transgresser
le sens premier de l'Évangile »**

© Elisa Haberer

Bio express

Né en 1955, marié et père de quatre enfants, Antoine Nouis exerce son ministère de pasteur à Paris. Il est auteur d'une trentaine de livres et ex-directeur de l'hebdomadaire français *Réforme*. Il s'occupe de « Campus protestant », une plate-forme web de diffusion de la pensée protestante. www.campusprotestant.com.

Vous consacrez une grande partie de votre temps au site « Campus protestant ». Le message protestant passe-t-il sur un support numérique ?

Le message de la grâce peut se dire sur tous les supports. Mais il y a quelque chose d'irréductible dans l'acte de lecture, et dans l'étude. Alors que le « parlé » émeut et attire l'attention, l'écrit pousse au travail, à l'interprétation. Une foi détachée de cet acte serait fragile.

Votre dernier livre porte sur le thème de la mort.

Il s'agit d'un recueil de nouvelles. La mort est une des choses que le pasteur côtoie le plus. En 30 ans de pastorat, j'ai fait plus de 500 enterrements ! Le discours implicite sur la mort consiste à dire : puisque la mort, on n'en sait rien, il faut y penser le moins possible. Mais moi, je pense l'inverse ! C'est en

y pensant que notre vie prend toute sa valeur.

Vous avez aussi publié un commentaire du Nouveau Testament de plus de 1600 pages. Quelle est son originalité ?

Ce qui singularise mon commentaire, c'est qu'il est très personnel. Il ne s'agit pas de dire quel est le sens de ce verset, mais en quoi cela fait sens pour moi, qui vis au début du XXI^e siècle ?

Un conseil à nos lecteurs pour lire la Bible ?

N'hésitez pas à transgresser le sens premier du texte ! Laissez-le vous rejoindre dans votre quotidien, même si ce n'est pas dans les interprétations officielles. Il faut s'inspirer du rabbinisme qui pratique la « lecture infinie », c'est-à-dire qu'il y a autant d'interprétations que de personnes.

Votre prochain grand projet ?

Un commentaire de l'Ancien Testament, pour une publication espérée en 2025 !

Quel regard portez-vous sur la crise qui secoue la France aujourd'hui ?

Je suis très inquiet. Nous ne faisons plus société ensemble. Chacun voit la société par rapport à son petit angle de vue.

L'idée géniale qui manque aux protestants ?

Globalement, les protestants manquent de curiosité. Comment le message de l'Évangile peut-il se dire dans le Nouveau Monde qui émerge ? Comment inventer une nouvelle Église ?

Vous êtes optimiste pour le protestantisme ?

Je suis pessimiste sur la survie des formes actuelles d'Église. Mais je suis optimiste pour l'Évangile. Et ça tombe bien, parce que ce qui nous fonde, c'est l'Évangile. **▲ Elise Perrier**

Deux livres

Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset par Antoine Nouis. Ed. Olivétan/Salvator, 2018, deux volumes, 1632 p.

Des Nouvelles de la mort par Antoine Nouis. Ed. Olivétan/Salvator, 2019, 176 p.

Une prédication

« Dieu, in-croyable », le 22 mars, à 10h, dans le cadre du culte à la cathédrale Saint-Pierre de Genève. www.pin.fo/cultestp.